Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

DOCUMENTS WIKILEAKS

Les Français sondent les intentions de Saïd Bouteflika

PAGE 5

Le Bonjour du «Soir»

Il reviendra, le beau rêve...

Je le dis aux rares hommes de la Gauche algérienne, la vraie, pas la compromise avec le libéralisme outrancier de la dernière décennie ou celle, hypocrite, qui soutient ceux qui ont affamé les ouvriers, les chômeurs et les retraités ; oui, la vraie ! Celle qui se bat et continue d'y croire, même quand les conditions sont défavorables et que tout incite à abandonner la lutte ! Je leur dis : ni la maffia et ses corrompus, ni les multinationales, ni le FMI ou l'OMC, ne pourront venir à bout de la volonté des travailleurs de s'affranchir de leurs exploiteurs ! L'aspiration à vivre mieux, à partager les richesses, à s'émanciper socialement et culturellement ne meurt jamais. Elle est mise entre parenthèses quelque temps, mais revient toujours pour faire tourner la roue de l'histoire dans le bon sens... Peut-on encore appeler cette quête d'égalité, de justice et de droits pour tous, Socialisme ?

Au fond, les mots et les pensées ont peu d'importance lorsque l'homme est acculé aux derniers retranchements de la dignité, lorsqu'il n'arrive plus à subvenir à ses besoins élémentaires et qu'il n'a plus ni vie décente, ni avenir : alors, le vieux rêve, balayé un moment par les chimères du bonheur libéral, revient comme un vent de printemps sur les terres brûlées par le feu de l'inégalité, de l'injustice et du trabendisme politique !

maamarfarah20@yahoo.fr

«Dois-je te rappeler que le sujet de l'heure est la corruption made in Khalil? Ne faites pas comme les autres qui ont sorti l'affaire Sonatrach moins 1, datant des années 90, pour nous occuper et nous faire oublier Chakib et Farid ?»

(Tata Aldjia)

LE LIQUIDATEUR ALGÉRIEN A ÉTÉ DÉBOUTÉ

L'argent de Khalifa Airways reste en France

Le tribunal de commerce de Nanterre a statué, au début de l'année 2013, dans le litige qui a opposé le liquidateur judiciaire de Khalifa Airways et ses créanciers. La vente de trois propriétés que Abdelmoumene Khalifa possédait sur la Côte d'Azur a permis de rembourser Air France, le constructeur ATR et des sociétés de leasing qui lui sont affiliées. Moncef Badsi, liquidateur désigné par la justice algérienne n'a jamais réussià s'imposer devant les juridictions françaises. Une grande partie de l'argent de la liquidation de Khalifa Airways reste en France.

PAGE 5

Photo : Newpress

TU ES SÛRE QUE C'EST PAR LÀ ?..

HEUREUSEMENT QUE MON "MAGIC SMART-PHONE" NOUS INDIQUE LA SORTIE DE CE LABYRINTHE !

HI!HI!HI!

TE VOILÀ PETITE SORCIÈRE !

AÏE ! JE SUIS CERNÉE, IL EN SORT DE PAR-TOUT !

ARGHH !. A NOUS DEUX CHAÏTANA* !

APPROCHE SI TU ES UN HOMME, FACE DE GUEMS !

QUOI ?! MOI UN GUEMS ?. JE VAIS TE DÉCOUPER EN MORCEAUX ESPÈCE DE VIANDE NON HALAL !

*DIABLESSE

PRENDS ÇA !

ZIDI LOU !

PAF !

AOU !

À L'AIDE ! À L'AIDE !

TOUT COMPTE FAIT LA TUNISIE DE L'ÉPOQUE DE BEN ALI AVAIT UN CERTAIN CHARME !

VITE, IL FAUT QU'ON QUITTE CET ENDROIT LE PLUS VITE POSSIBLE !

VFF !

J'AI UNE PENSÉE TOUTE PARTICULIÈRE À CETTE "FEMEN" TUNISIENNE. LA PAUVRE, LA VOILÀ SÉQUESTRÉE PAR SA FAMILLE MAIS ELLE A MARQUÉ À SA FAÇON, L'HISTOIRE MODERNE DU MAGHREB !

جسدي ملكي

VITE, LE MINI TAPIS VOLANT.. SI ON VEUT S'EN SORTIR !

LE VOILÀ !. ALLEZ, SAUTE !

PAGE 14

MILOODA ET DIGOO ÉCHAPPENT DE JUSTESSE À LEURS ENNEMIS STOPPÉS IN EXTREMIS PAR L'APPEL À LA PRIÈRE.

FAIS-MOI UNE PLACE, J'ARRIVE !

OUF ! LA FÉMINISTE ET LE CHAT, SONT SAUVÉS.

ALLEZ HOP ! DIRECTION L'ÉGYPTE MON CHER DIGOO ! IL PARAÎT QUE LÀ-BAS AUSSI LES PAUVRES ÉGYPTIENNES SOUFFRENT AVEC LES REMPLAÇANTS DE MOUBARAK !

ENCORE ! JE COMMENCE À EN AVOIR MARRE DES PAYS À PRINTEMPS ARABE !

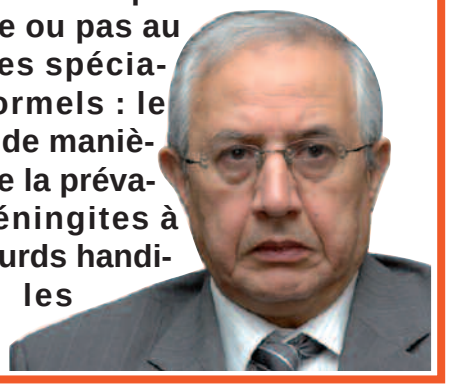
EGYPT

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Jeudi 11 avril 2013 - Page 3

À quand la vaccination ?

Réclamé depuis de longues années par les pédiatres, le vaccin contre la méningite n'est toujours pas introduit dans le calendrier vaccinal en Algérie.

Une réflexion est en cours au niveau du ministère de la Santé quant à la nécessité de l'introduire ou pas au moment où les spécialistes sont formels : le vaccin réduit de manière significative la prévalence des méningites à l'origine de lourds handicaps chez les enfants.



Le fils du sénateur

On croit savoir que le fils d'un sénateur du tiers présidentiel serait en fuite à l'étranger suite à quelques démêlés avec la justice algérienne. Connu dans les cercles de la jet- set algéroise, il ne donne plus signe de vie et a coupé toute relation avec ses anciens amis.

Bousculade pour la Chaîne 4

Vacant depuis la suspension de Saïd Lamrani, condamné pour harcèlement sexuel, le poste de directeur de la chaîne tamazight, Chaîne 4, fait l'objet de convoitises aiguisées ces derniers jours. Côté boulevard des Martyrs, la préoccupation est aux validations des candidatures qui, dit-on, ne manquent pas.

L'ambitieux programme d'Air Algérie

Air Algérie a lancé, hier, un appel d'offres pour l'acquisition de huit avions module 150, trois avions module 250 et trois autres de module 70. En outre, la compagnie compte acquérir deux cargos de 13 à 20 tonnes. Ce contrat relancera certainement la férocité de la concurrence entre les deux principaux fournisseurs d'Air Algérie.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le tourisme saharien peut être développé actuellement eu égard aux évènements actuels dans la région du Sahel ?

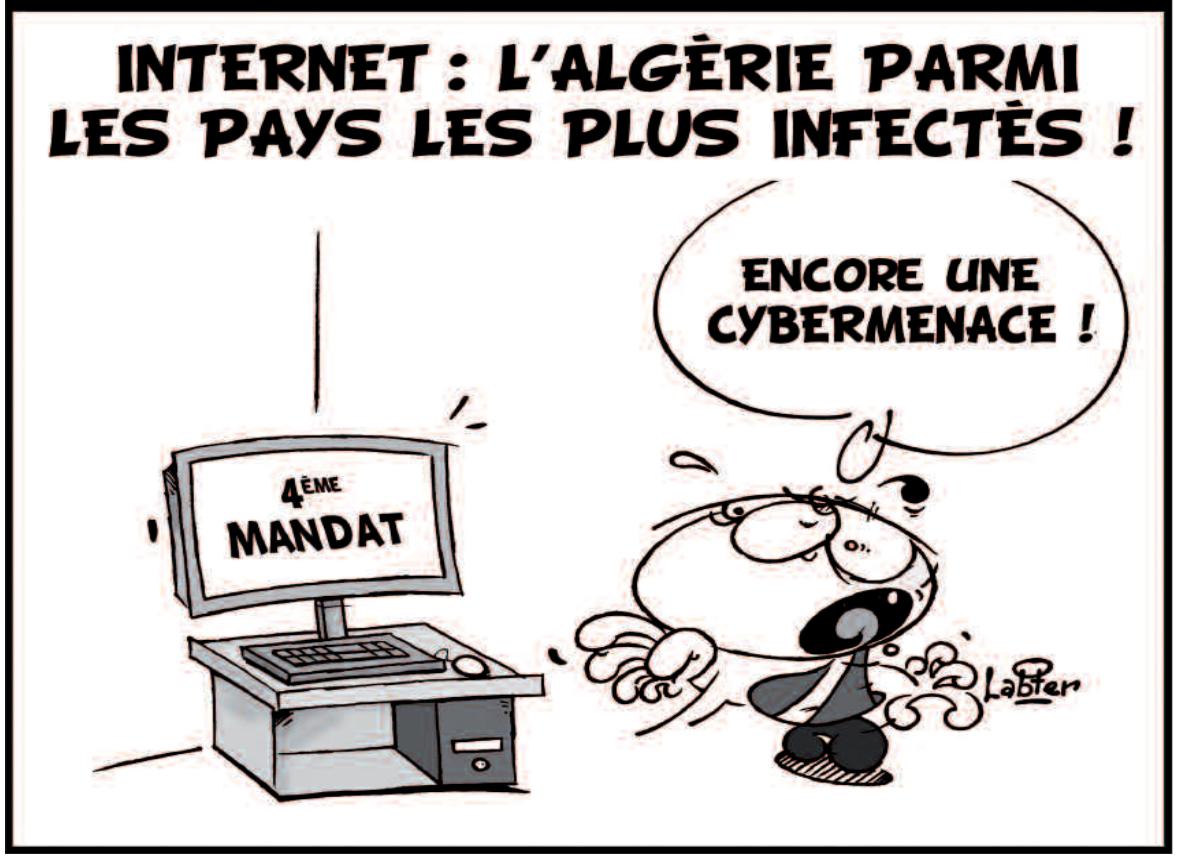
☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

RÉSULTATS DU DERNIER SONDAGE

Pensez-vous que la loi doit obliger l'ensemble des hauts cadres et élus de la nation à rendre publique leur déclaration de patrimoine ?

OUI : 80,39 %
NON : 17,32 %
S. OPINION : 2,29 %

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com



Retrouvez ce samedi le n°64 de *Soirmagazine*

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Le paiement par chèque, ce n'est pasdemain la veille

«Le paiement par chèque permet des transferts commodes d'argent entre deux personnes, sans transport d'espèces et sans passage par un système électronique.» Ceci est la définition donnée au paiement par chèque. Qu'en est-il en l'Algérie ?

C'EST MA VIE

Les réfugiés de Saoula

Les bombardements des alliés, le sifflement des sirènes, la petite Fifi, alors âgée de 12 ans ne pouvait plus les supporter. Elle fuira avec sa famille le quartier de Belcourt pour se refugier à Saoula en pleine campagne.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Les lois de la République n'obligent ni l'opérateur ni le client à recourir au paiement par chèque»

Sahnoune Riad, architecte-promoteur immobilier et investisseur, a bien voulu éclairer notre lanterne sur le rapport des Algériens quant à l'utilisation du chèque pour les différentes transactions. Une pratique qui leur est plutôt étrangère.

VOYAGE CULINAIRE

Le berkoukess de la mariée cherchelloise

Ce voyage culinaire nous emmène à Cherchell pour y découvrir grâce à M^me^ Hamdine, présidente de l'association les Amis de Cherchell, le* berkoukess *qu'offrira le marié à sa future épouse.

CE MONDE QUI BOUGE

Djabhat al-Nosra, quand Washington feint d'être inquiet

Par Hassane Zerrouky

Cette branche syrienne de la Qaïda est aujourd'hui la principale force armée contre le régime de Bachar al-Assad. Grâce au soutien des Saoudiens et des Qataris et à la complicité de la Turquie qui ferme les yeux sur le passage par son territoire d'armes et de djihaddistes venant des pays arabes, d'Asie centrale et même d'Europe, Djbahat al-Nosra a réussi en moins d'une année à s'imposer sur le terrain, reléguant l'Armée syrienne libre (ASL) à un rôle secondaire. C'est en tout cas la réalité dans le nord de la Syrie, à Alep où elle contrôle quasiment la plupart des quartiers, à Hama où ses combattants ont failli prendre la ville et autour de Damas où elle harcèle quotidiennement les forces du régime. Plus encore, cette organisation, dirigée par Abou Mohammed al-Joulani, a revendiqué plusieurs dizaines d'attentats suicide dont celui de lundi dernier qui a causé plusieurs dizaines de morts en plein cœur de Damas, et ses objectifs sont clairs : l'Etat salafiste, non la démocratie pluraliste !

L'opposition syrienne, plus précisément sa branche non islamique, dite de gauche et laïque, a vainement tenté de minimiser le poids des islamistes radicaux au sein de la «résistance armée» au régime de Damas. Elle affirmait qu'ils représentaient moins de 10% des combattants, feignant d'oublier que là où Djbahat al-Nosra n'était pas en mesure d'agir de manière autonome, elle le faisait sous le couvert de l'ASL, comme en témoignent ces vidéos postées sur le Net par l'opposition syrienne où l'on voit des unités de l'ASL, brandissant des emblèmes noirs de djihadistes et scandant des mots d'ordre à connotation salafiste. J'ai d'ailleurs déjà signalé dans une de mes chroniques du *Soir* que l'on assistait de plus en plus à un glissement de vocabulaire dans le discours. Dans les slogans scandés par les manifestants syriens, les mots d'ordre à connotation politico-religieuse ont fini par prendre le dessus sur les mots d'ordre politico-démocratiques scandés au tout début de la révolte.

Cette évolution de la situation, voulue aussi bien par le régime de Bachar al-Assad qui s'entête à vouloir régler la crise à coups de canons et de mitraille après avoir échoué à mettre au pas ses opposants au moyen de la répression policière, que par les islamistes qui dominent l'opposition syrienne, soutenus par les monarchies du Golfe.

Souvenons-nous de la médiation de Koffi Annan en 2012. Avant même qu'elle ait débuté, l'émir du Qatar avait proclamé son échec. Il s'était employé à la faire capoter, et ce, avant que le dernier sommet de la Ligue arabe qui a attribué le siège du régime de Bachar à l'opposition syrienne n'enterre par cette décision la mission de Lakhdar Brahimi !

Dans cette tragique comédie arabo-syrienne, Washington feint de découvrir que Djabhat al-Nosra est une organisation «terroriste» et s'inquiète de sa montée en puissance. Pourtant, l'organisation djihadiste figure bien sur la liste américaine des organisations terroristes étrangères aux côtés de l'Aqmi, de l'Etat islamique d'Irak (la branche irakienne de la Qaïda) ! Mais alors pourquoi les Etats-Unis, dont le chef de la diplomatie John Kerry était en visite en Turquie, n'a-t-il pas exigé de son allié turc qu'il mette le holà au fait que les djihadistes utilisent le territoire turc comme base arrière, à l'ombre des canons de l'armée turque ! Pourquoi John Kerry n'exige-t-il pas de ses dociles alliés saoudiens et qataris, qui sont dans une position plus faible que la Turquie vis-à-vis des Etats-Unis, qu'ils cessent de soutenir financièrement et militairement les djihadistes ? Car si l'on veut contraindre le régime de Bachar al-Assad à la négociation, ce n'est pas en armant les pires ennemis de la démocratie.

En vérité, ce qui soucie Washington, c'est qu'Ankara mette la pression sur le Hamas palestinien afin qu'il rentre dans le rang. Ce que souhaitent les Etats-Unis, c'est que la Turquie et Israël, ses deux alliés dans la région, normalisent leurs relations ! Enfin, ce qui préoccupe Washington – et c'est cela qui explique la position US à l'endroit de la Syrie – c'est l'Iran, allié de Damas, considéré comme la principale menace pour les intérêts stratégiques des USA au Proche et Moyen-Orient!

H. Z.

N. B. : Je dédie cette rubrique à Missoum Boumedienne (et aux siens) décédé le 3 avril. «Je rentre "chez nous", cher Hassan ! C'est pour revoir mes "deux mères" ! La "nôtre" et la mienne Khedidja !», me disait-il dans son dernier email envoyé de Berlin daté du 17 janvier.

ÉDUCATION

Grèves et rassemblements pour la révision du statut particulier

L'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (UNPEF) a mobilisé, hier, les différents corps du secteur de l'éducation pour une journée de protestation. Le syndicat appelle à une nouvelle grève dans les établissements scolaires mercredi prochain et à un rassemblement national à Alger. Objectif : se mobiliser pour exiger la révision du statut particulier des travailleurs du secteur.

Photo : New Press

Les travailleurs de l'éducation décidés à obtenir gain de cause.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Nouveau conflit entre le ministère de l'Education nationale et les syndicats du secteur.

Ces derniers disent non au nouveau statut particulier 240/12 des travailleurs de l'Education et demandent sa révision. Une demande pour laquelle la tutelle n'a pas répondu.

Pourtant, suite à la grogne et menace de grève des syndicats, plusieurs réunions ont eu lieu entre les deux parties pour désamorcer la crise. Aucun résultat n'a, cependant, découlé de ces rencontres mixtes.

Les syndicats dénoncent l'absence de volonté réelle de la part de leur tutelle à prendre des engagements concrets.

Le conflit s'enlise et les syndicats ont décidé d'agir. Jouant sur la carte du risque de boycotter les examens de fin d'année, ils reprennent le chemin de la protestation.

L'UNPEF ouvre le bal en décidant de deux journées de grève. Hier mercredi, les établissements scolaires étaient paralysés.

Enseignants, directeurs, surveillants et surveillants généraux, inspecteurs, superviseurs, adjoints de l'éducation, intendants, laborantins, corps communs et les travailleurs de la cantine ont tous débrayé pour une journée.

Le syndicat annonce un taux de suivi qui avoisine les 65% au niveau national. Première action de l'UNPEF qui, dans son programme, prévoit une deuxième journée de protestation pour mercredi prochain et un rassemblement national sur Alger, le même jour.

Il compte poursuivre la résistance contre le statut 240/12 en raison de ses lacunes et menace de durcir le ton en déclenchant une grève illimitée à quelques semaines de la fin de l'année scolaire. Dans une lettre ouverte adressée au Premier ministre, l'UNPEF appelle ce dernier à prendre en charge le dossier pour faire éviter le pourrissement aux établissements scolaires.

Le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (CNAPEST) monte aussi au créneau pour faire barrage à ce statut.

Le syndicat tiendra une session extraordinaire de son conseil national, samedi prochain, pour décider de la forme de la protestation qu'il compte déclencher. Il appelle aussi à l'ouverture du dossier de la médecine du travail et de postes aménagés, la régularisation des enseignants du technique en les intégrant dans leur catégorie de base ou en tant qu'enseignants du secondaire et leur permettre de bénéficier de la promotion et l'intégration, notamment en tant que formateurs selon l'ancienneté exigée pour ces postes et le règlement de la situation financière des enseignants principaux.

Les syndicats appellent les travailleurs du secteur à rester mobilisés pour obtenir gain de cause.

S. A.

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE PROMEUVENT LES RÉALISATIONS DU PRÉSIDENT BOUTEFLIKA

«La réconciliation nationale exportable en Afrique !»

Ahmed Mizab et Yahia Benhnia sont deux personnages inconnus aussi bien de la société civile que de la communauté universitaire. Ils ont eu à leur charge la promotion des «réalisations» du président de la République, «sa réconciliation nationale» notamment.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Hier au centre de presse du quotidien *DK News,* Ahmed Mizab et Yahia Benhnia ont animé une rencontre sur le thème des transformations géopolitiques en Afrique. «Une rencontre, indique-t-on, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation par les deux conférenciers de la Haute Commission algéro-africaine pour la paix et la réconciliation».

Ladite «haute commission» remplace une autre, à savoir «la Haute-Commission nationale indépendante pour la création d'un ordre de mérite de la paix et la réconciliation nationale de son Excellence le président de la République, le moudjahid Abdelaziz Bouteflika». Une appellation de «trois kilomètres», mais d'une teneur plus que parlante : un comité de soutien.

L'annonce de ce changement de vocation, opéré le 19 mars dernier, a été faite à l'occasion de cette rencontre. Ainsi, la nouvelle commission s'est chargée d'exporter les vertus de la réconciliation nationale dans les pays africains où les «colonisateurs d'hier œuvrent à raviver les tensions ethniques afin de se redéployer sur le continent».

L'analyse d'Ahmed Mizab, président de cette haute commission, s'agissant des changements politiques qui interviennent dans de nombreux pays de l'Afrique, n'est, en tout cas, pas dépourvue de toute raison. Cet universitaire pense que «ce sont les répercussions de la crise économique mondiale».

D'après lui, «les Américains — à la recherche de nouveaux débouchés — , et les Européens — par souci de préserver un espace considéré comme vital —, se livrent à une lutte souterraine sans merci pour contrôler les richesses du contient». Une lutte, a-t-il souligné, qu'accentue l'incursion de la Chine dans cette cour des grands où on se partage les sphères d'influence.

Ce plan de partage de l'Afrique a commencé, a-t-il ajouté, par la division du Soudan. Mais, a-t-il encore expliqué, l'intérêt pour le continent ne se limite pas à ces puissances occidentales et aux intérêts économiques car, des ennemis, tels que l'Iran et Israël ont également choisi ce terrain neutre pour se batailler. «L'Iran pour sortir de son isolement a investi dans le rapprochement avec les pays africains pour gagner des votes au sein des organisations intergouvernementales comme l'ONU, et ce, à coups d'aides économiques et en répandant le chiisme, en Afrique de l'Est notamment. Israël, qui craint de la voir se doter de l'arme nucléaire, la sabote», a-t-il soutenu.

Dans ce magma, a estimé Yahia Benhnia, son congénère au sein de la «haute commission», «les Africains doivent se réconcilier entre eux et mettre de côté les rivalités ethniques pour couper court aux plans des impérialistes américano-euro-asiatiques». C'est en ce sens que le projet de réconciliation nationale du président Bouteflika est, à ses yeux, exportable dans le vieux continent, à commencer par le Mali. Il conclut : «Que Dieu nous préserve ce frère et père qu'est Abdelaziz Bouteflika ! Et excusez-moi si mon vœu a mal sonné dans vos oreilles !»

Il convient enfin de signaler que l'ancêtre de cette «haute commission» a publié, à la fin de sa mission, une brochure dans laquelle ont été consignées les «réalisations» du président Bouteflika dans les domaines politiques et socioéconomiques.

L. H.

LE LIQUIDATEUR ALGÉRIEN A ÉTÉ DÉBOUTÉ

L'argent de Khalifa Airways reste en France

Le tribunal de commerce de Nanterre a statué, au début de l'année 2013, dans le litige qui a opposé le liquidateur judiciaire de Khalifa Airways et ses créanciers. La vente de trois propriétés que Abdelmoumene Khalifa possédait sur la Côte d'Azur a permis de rembourser Air France, le constructeur ATR et des sociétés de leasing qui lui sont affiliées. Moncef Badsi, liquidateur désigné par la justice algérienne n'a jamais réussi à s'imposer devant les juridictions françaises. Une grande partie de l'argent de la liquidation de Khalifa Airways reste en France.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - La justice française a tranché définitivement un volet de l'affaire Khalifa. Le 27 février dernier, la 6e chambre du tribunal de commerce de Nanterre a statué sur un accord à l'amiable entre le liquidateur judiciaire de Khalifa Airways et la compagnie aérienne Air France.

L'affaire a été «débattue hors la présence du public, selon les dispositions légales», peut-on lire dans les extraits des minutes d'audience dont *le Soir d'Algérie* a obtenu une copie. La procédure dite d'homologation de transaction a été introduite par l'étude de mandataires judiciaires Becheret-Thierry-Senechal-Gorrias (SCP BTSG) désigné, le 10 juillet 2003, en qualité de liquidateur judiciaire de la société Khalifa Airways.

Les documents précisent que cette entité est une «société de droit algérien au capital de 150.000.000 DA» ayant son siège social à Alger et ayant, en France, «son établissement principal 34, rue Jean Jaures- 92800 Puteaux». L'affaire remonte au mois de septembre 2003, soit quelques semaines après la déclaration de cessation de paiement de la compagnie aérienne algérienne, lorsque les avocats de la compagnie Air France saisissent par courrier, le liquidateur pour exiger le réglement d'une dette de 6 987 487,86 euros. Les créances se composent ainsi : 6,467.634,96 euros en principal au titre de l'exécution d'un contrat de maintenance des Airbus A310 et une créance de 498 480,36 euros représentant l'utilisation des systèmes Gaétan, Alpha 3 et Applitel ainsi que la connexion au réseau de télécommunication et l'assistance à l'escale. Dans sa requête, la compagnie française joint une reconnaissance de dette de la société Khalifa Airways ainsi qu'une hypothèque sur trois propriétés. Ce patrimoine, situé dans la ville de Cannes, se compose de la villa Bagatelle (bâtie sur deux lots de 81 ares, 75 centiares et 32 ares 80 centiares), la villa Matchotte (25 ares 90 centiares) et la villa Virevent (23 ares 60 centiares). En fait, la compagnie française avait, en avril 2003, introduit une procédure auprès du tribunal de commerce de Paris à l'encontre de Khalifa Airways. Mais le liquidateur ne reconnaît pas les créances et conteste la procédure en cours au niveau du tribunal de commerce de Paris. Une véritable bataille juridique débutera dès l'automne 2003 autour de la revendication de la propriété des trois villas de la Côte d'Azur. Un bras de fer qui opposera d'un côté le liquidateur judiciaire à la compagnie Air France, mais aussi au liquidateur désigné par la justice algérienne ainsi qu'une société de droit luxembourgeois, SA Amalux.

Badsi échoue

Moncef Badsi, le liquidateur algérien, avait jugé les procédures engagées en France illégales puisque Khalifa Airways était une société de droit et de capitaux algériens. Mais Badsi n'obtiendra jamais gain de cause. «La société Air France et l'exposante (la SCP BTSG) ont convenu, par leur conseil respectif, de reporter la reprise de l'instance devant la cour d'appel de Paris dans l'attente également de l'issue de la procédure engagée par M. Badsi ès-qualité de liquidateur judiciaire de la société Khalifa Bank et tendant également, à remettre en cause le droit de propriété détenu par la liquidation judiciaire de la société Khalifa Airways sur l'ensemble immobilier composé des villas Bagatelle, Matchotte et Virevent.

En outre, par un arrêt rendu en date du 27 septembre 2012, la Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par M. Badsi ès-qualité à l'encontre d'un arrêt d'appel rendu en date du 2 novembre 2010 par la Cour d'Appel d'Aix en Provence ayant confirmé un précédent jugement rendu en date du 9 septembre 2008 par le tribunal de grande instance de Grasse ayant débouté M. Badsi de l'ensemble de ses demandes», est-il indiqué dans les extraits des minutes de l'audience du 27 février 2013. Mais il semblerait que Moncef Badsi a évité d'informer l'opinion publique algérienne, et surtout les victimes du scandale Khalifa, de ses défaites en terre de France.

Un fait étrange est également à signaler. Lundi dernier, dans un entretien accordé à notre confrère *El Watan*, le liquidateur judiciaire algérien a fait référence «à la villa de Cannes». Mais il est clairement établi que le patrimoine immobilier objet du litige était composé non pas d'une, mais de trois villas… Et il semblerait que ces trois propriétés aient attisé bien des convoitises.

La procédure engagée par SA Amalux en est une preuve concrète. Inscrite sous le numéro B35047 au registre du commerce du Grand Duché du Luxembourg, cette société a été créée en 1990 et est actuellement dirigée par un certain Christian François. Sauf que les responsables d'Amalux ont fini par abandonner toutes revendications de propriété sur les villas de Cannes devant le tribunal de grande instance de Grasse.

Liquidation stratégique

Et c'est finalement l'étude de mandataires judiciaires Becheret-Thierry-Senechal-Gorrias qui remportera la bataille. Leurs actions poussent la justice française à ne pas reconnaître les hypothèques détenues par Air France sur les villas Bagatelle, Matchotte et Virevent.

Le 20 février 2007, le tribunal de Nanterre autorise la vente du patrimoine immobilier pour un montant total de 21 millions d'euros. La liquidation judiciaire française de la société Khalifa Airways dispose d'une somme conséquente pour rembourser les créanciers. La prochaine étape consistera à faire le tri des dettes. Aux 6 987 487,86 d'euros revendiqués par Air France, il faut ajouter 53 944 626,69 euros et 8 147 066,48 euros exigés par le constructeur aéronautique franco-italien ATR ainsi que 407 100 dollars US, 207 000 dollars US et 181 700 dollars US de dettes détenues par les sociétés de leasing Merinos, Regional Aircraft, Renaissance et Wilmington Trust. Il faut dire que la liquidation française de Khalifa Airways va réussir un coup de maître en proposant des accords à l'amiable à ses adversaires.

Pour des raisons qui restent encore inexpliquées, ATR et l'ensemble des sociétés de leasing qui lui sont affiliées acceptent d'être remboursées à hauteur de 2,5 millions d'euros! La perte est estimée à plus de 60 millions d'euros. Idem pour Air France qui décide d'effacer l'ardoise de près de 7 millions d'euros en contrepartie de 811 795 euros… Ces sommes minimes seront prélevées sur les 21 millions d'euros fruit de la vente des villas cannoises. Après versement des sommes dues, le liquidateur français devrait avoir en caisse au moins 18 millions d'euros. Une cagnotte qui va sûrement finir dans les comptes du Trésor public.

T. H.

4e MANDAT POUR BOUTEFLIKA

Le MSP se déclare contre

Le cercle des oppositions au 4e mandat de Bouteflika s'élargit. Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) revient de ses soutiens par trois fois répétés à la candidature du chef de l'Etat et s'illustre dans un refus franc au renouvellement de la magistrature de ce dernier pour une quatrième fois de suite. Abderrazak Mokri, vice-président du parti, s'explique dans les colonnes d'El Khabar.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Prévisible, assurément, le revirement de la position du parti islamiste par rapport au chef de l'Etat, dès lors que le MSP avait quitté le giron présidentiel pour un parcours initiatique sur les sentiers tortueux de l'opposition.

Le divorce d'avec l'Alliance présidentielle s'est accompagné chez le MSP d'un notable amendement. Le parti d'Aboudjera Soltani plaide à présent pour une limitation de mandats présidentiels, après avoir soutenu et voté, en novembre 2008, la révision constitutionnelle qui a permis à Bouteflika de briguer un troisième mandat d'affilée.

C'est cette nouvelle conviction qui dicte aujourd'hui au MSP d'être contre un quatrième mandat pour le locataire du palais d'El Mouradia. Du moins, c'est par cela que Mokri explique la position de son parti. «Je ne sais pas comment il serait possible d'empêcher Bouteflika de se représenter pour un 4e mandat. Le mouvement est contre sa candidature, du fait de sa position qui milite pour la limitation des mandats présidentiels. Si la révision constitutionnelle ne viendrait pas à les en limiter ou interdire la prolongation, personne n'a les moyens de l'empêcher de se représenter», a affirmé le vice-président du MSP. L'on note aisément que le MSP n'emprunte pas la voie qui pourrait le mener à intégrer le front du refus à la constitution duquel Benbitour, Djilali et Méchati appellent.

Abderrazak Mokri pense qu'il n'est point possible en Algérie d'organiser des contestations pacifiques pouvant changer les cours politiques. «Le contraire est, en revanche, vrai : si un responsable se présente, les moyens de l'Etat lui seront affectés et des soutiens lui seront suscités d'une manière ou d'une autre.»

Au demeurant, Mokri estime que si le système adoube un candidat, ce dernier sera «élu». Il explique le mécanisme qui prévaut en l'espèce. «L'élection présidentielle n'a aucun rapport avec les partis politiques. Tout se déroule et se concocte au haut sommet de l'Etat. D'ordinaire, le candidat du système émerge du consensus entre les décideurs de l'institution militaire et la présidence de la République auxquels se sont ajoutés actuellement des gens qui ont des intérêts. Une fois ce consensus établi, vient le rôle des partis. Ceux qui font les mères porteuses et ceux qui jouent aux lièvres.»

S'agissant de la prochaine présidentielle, le vice-président du MSP entrevoit une certaine volonté du système à reconduire Bouteflika. Mais cette volonté essuie, dit-il, des oppositions de la part de responsables qui réalisent le danger de la situation à laquelle a conduit la corruption. «La question n'est pas encore tranchée», croit-il savoir.

S. A. I.

CONSEIL DE DISCIPLINE DU CSM

Huit magistrats sanctionnés

Le Conseil supérieur de la magistrature, réuni dans sa formation disciplinaire, a statué, mardi sur les cas de huit magistrats. Réuni sous la présidence de Kaddour Berradja, premier président de la Cour suprême, le conseil de discipline a infligé des sanctions de différents degrés.

Les décisions les plus sévères concernent une magistrate et un magistrat qui ont été révoqués. La première aurait été mêlée à une rixe puis poursuivie en pénal.

Lors de l'enquête de police, elle n'avait pas déclaré son statut de magistrat. Quant au second, il n'a pas rejoint son poste depuis plusieurs mois et serait actuellement installé en Europe.

Quatre autres magistrats ont été condamnés à la mutation d'office. Trois d'entre eux sont impliqués dans une affaire de mœurs qui s'est produite, il y a quelques mois, dans un complexe touristique de Beni-Saf. Enfin, le onseil de discipline a infligé un blâme et ordonné une mise à la retraite d'office.

T. H.

DOCUMENTS WIKILEAKS

Les Français sondent les intentions de Saïd Bouteflika

Les Français ont déployé des efforts à percer les plans politiques non avoués publiquement du président Bouteflika et de son frère cadet, Saïd, le plus entreprenant en politique comparé au reste de la fratrie. Un câble Wikileaks révèle qu'entre 2008 et 2009 notamment, les Français se sont grandement intéressés à Saïd Bouteflika. Voici ce que leurs sondes ont pu enregistrer.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Les notes rédigées et expédiées en France par Anne Claire Legendre, officier chargé du Desk à l'ambassade de France en Algérie décrivent les Bouteflika comme des gens qui ont étalé un voile noir sur leurs vies privées, à tel point que rien ne filtre.

Cette culture du secret de la vie privée, cultivée à outrance, a eu son extrapolation, note la diplomate française, s'agissant des plans du président Bouteflika pour la promotion politique de son cadet.

Un cadet, Saïd, en l'occurrence, décrit comme «un homme de l'ombre», qui préfère la fréquentation des technocrates du RND aux politiques du FLN, mais qui a entrepris d'assumer publiquement un rôle politique, à travers sa participation, voire la direction du comité de campagne électorale pour la réélection de son frère pour un troisième mandat.

Cette sortie de l'ombre, la diplomate française l'a interprété comme une velléité inavouée de se placer en potentiel successeur de son frère à la magistrature suprême. Anne Marie Legendre consigne en effet que le président Bouteflika a tenté de créer le poste de vice-président de la République à l'occasion de l'amendement constitutionnel de novembre 2008.

Le plan, écrit-elle, a capoté du fait des oppositions qui s'y étaient manifestées. «Le plan a échoué parce que Saïd apparaissait alors comme un candidat de premier plan au poste», fait-elle remarquer, avant de supposer que «l'abandon de l'idée pourrait signifier que les chefs militaires et du renseignement ne voulaient pas de Saïd dans ce poste de haut niveau, qui pourrait le placer de facto en successeur de son frère.»

Une autre tentative

La diplomate française ne pense pas que le président Bouteflika, confronté à l'échec de son premier échec, abandonne la partie. Elle écrit que Bouteflika pourrait essayer à nouveau durant son troisième mandat, lors de la révision constitutionnelle.

Anne Marie Legendre suggère cette éventualité, après s'être interrogée sur l'intention de Saïd Bouteflika à créer son propre parti politique. Elle a, comme tout le monde, noté les rumeurs qui ont été distillées à ce propos. Sans affirmer quoique ce soit. Dans son commentaire, elle évoque deux origines possibles de ces rumeurs : Conçues comme un ballon de sonde, pour évaluer la réaction du public, elles pouvaient avoir été lancées par Saïd Bouteflika lui-même ou par son frère, le président. Elles pouvaient aussi avoir été distillées par les deux principaux partis, le FLN et le RND, qui auraient voulu percer les véritables intentions de Saïd Bouteflika.

Anne Marie Legendre a noté que les deux partis ont perçu cela comme une menace et étaient d'ailleurs restés sur la défensive. Une troisième piste suggérée par la diplomate française : les rumeurs pouvaient avoir été l'œuvre des responsables militaires qui, selon elle, auraient travaillé à suscité une réaction négative et signifié par la même que le projet devrait faire face à une opposition.

S. A. I.

Un 4e mandat pour quoi faire ?

Depuis que le président de Jil Jadid, Soufiane Djilali, et l'ex-chef du gouvernement, Ahmed Benbitour, ont signé une alliance pour faire barrage à la candidature de l'actuel président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à la présidentielle de 2014, les partis politiques commencent à sortir de leur hibernation.

Par Dr Abdelaziz Ghedia(*)

Les uns, pour rejoindre le mouvement dont la proposition leur paraît certainement claire, nette et bien fondée (et elle l'est, de toute évidence), et les autres, pour se mettre au service de l'homme fort malade du moment. Qu'on le veuille ou non, cette inédite initiative a cela de positif : elle a permis aux uns et aux autres de commencer à se positionner pour un combat politique qui s'avère d'ores et déjà en mesure de tenir le bon peuple, les Algériens et les Algériennes en haleine pendant une année, du moins, ceux qui s'intéressent à la vie politique du pays.

Pour le reste des Algériens, il est malheureux de le dire ici : les problèmes existentiels sont tellement compliqués qu'ils s'en détournent carrément. Leur seul souci est comment joindre les deux bouts s'ils ont la chance d'occuper un poste de travail ou comment détourner l'attention des services de sécurité et des gardes-frontières pour hisser les voiles et mettre le cap sur le nord pour les plus jeunes et les plus téméraires. Ceci est une courte parenthèse mais qui dénote bien de l'état d'esprit de certains Algériens pour lesquels les élections, quelles qu'elles soient, ne servent à rien et ne régleront rien tant que les principes élémentaires de la démocratie sont allègrement foulés aux pieds par… le pouvoir lui-même. Que dit la démocratie ? Ne parle-t-elle pas de l'alternance au pouvoir ? Pourtant, dans les faits, le pouvoir est toujours détenu par ceux qui, à chaque échéance électorale nationale, nous font sortir leurs concepts éculés et usés jusqu'à la corde de «famille révolutionnaire» et de «légitimité historique».

N'est-il pas temps, plus de cinquante ans après l'indépendance, d'abandonner ces concepts et de passer à autre chose qui puisse vraiment faire consensus au sein de la société algérienne ? Ceci sans parler des autres exigences de la démocratie qui sont très nombreuses mais que l'on n'abordera pas ici pour des raisons liées à la nature même de cet article. Un seul point nous intéresse ici : le 4e mandat.

Ainsi donc, si Jil Jadid et d'autres partis encore appellent à s'opposer à un quatrième mandat de Abdelaziz Bouteflika, c'est parce qu'ils voient en cette possibilité la seule façon de donner la chance à cette alternance d'avoir lieu. Ce n'est pas du tout de la démagogie ni un quelconque esprit de revanche.

Revanche sur qui ? Et pourquoi ? Voilà les véritables questions qu'il faut d'abord se poser avant de dire «si ces parties ont réellement une volonté politique pour briguer ce poste, elles n'ont qu'à le faire, et c'est le peuple qui jugera, mais elles ne pourront pas empêcher le citoyen de son droit constitutionnel». Certes, le droit constitutionnel, tel qu'il est aujourd'hui, permet à Abdelaziz Bouteflika de briguer un autre mandat. Mais n'est-il pas, ce droit, politiquement improductif, partant du principe que, dans les pays véritablement démocratiques, le nombre de mandats est limité, ceci d'une part. D'autre part, physiquement, il est évident que l'actuel président est incapable de tenir le coup pour cinq autres longues années. De notre point de vue, le président Abdelaziz Bouteflika mérite une retraite et non pas un autre calvaire de cinq ans dans un pays difficilement gouvernable par les temps qui courent. «Comment voulez-vous gouverner un peuple qui a plus de trois cents sortes de fromage ?» Cette citation est attribuée à Charles de Gaulle. Notre pays n'est malheureusement pas producteur de fromage. N'empêche, il a presque une centaine de partis politiques et l'on est en droit de se demander alors comment le président actuel pourra gérer un pays où la cacophonie ainsi créée l'emporte largement sur la logique et les analyses politiques rationnelles des différents courants politiques.

Ne vaudrait-il pas mieux pour lui que l'histoire retienne son nom comme celui qui a contribué à la «stabilité» (Amara Benyounès) du pays que comme celui par qui tous les scandales sont arrivés ?

Un 4e mandat pour le président actuel dans les conditions actuelles (où les grandes nations occidentales n'attendent qu'un faux pas de notre part pour nous tomber dessus) n'apportera rien de plus à l'Algérie. De plus, on voit mal comment il pourra tenir les promesses qu'il serait amené à faire aux électeurs lors de la campagne électorale et réaliser par la suite, en cinq ans, ce qu'il n'a pas pu faire en trois mandats successifs.

Les 4 «non» prononcés lors de la conférence-débat, qui s'est tenue le 30 mars dernier à la salle Mohamed Zinet de l'Oref, à l'occasion de cette alliance, ont donc fait mouche. Force est de reconnaître que, depuis, que ce soit dans la presse nationale, sur les réseaux sociaux ou simplement dans la rue et les cafés maures des coins les plus reculés de l'Algérie, on ne parle que de ça. Il y en a même qui trouvent que le président de Jil Jadid est vraiment hardi pour avoir ainsi défié le «pouvoir». Mais en fait, à bien y réfléchir, il ne s'agit pas d'un défi mais de l'expression d'une réalité politique algérienne que tout être normalement constitué et doué de raison ne devrait occulter.

A. G.

(*) **Membre fondateur de Jil Jadid.**

Et pourquoi pas un âge limite pour l'exercise de fonctions politiques ?

«Nul besoin de tyran, ni de grilles, ni de ministre de la vérité. Quand une population devient folle de fadaises, quand la vie culturelle prend la forme d'une ronde perpétuelle de divertissements, quand les conversations publiques sérieuses deviennent des sortes de babillages, quand, en bref, un peuple devient un auditoire et les affaires publiques un vaudeville, la nation court un grand risque : la mort de la culture la menace.»

(Michel Rocard)

Par Moncef Benouniche, citoyen démocrate et indigné

«Putrain de Merdre ; quelle situation ubuesque nous vivons !!»

Il faut que je précise à mon précieux lecteur que les deux mots incompréhensibles (putrain et merdre) ci-dessus employés sont des épenthèses, c'est-à-dire,des figures de style qui consiste à ajouter une lettre ou un groupe de lettres dans un mot, permettant ainsi une modification phonétique ; et c'est Alfred Jarry, l'auteur, à la fin du XIXe siècle, qui mettait dans la bouche d'Ubu, «roi de Pologne, c'est-à-dire de nulle part», mais aussi roi de l'absurde, de la bêtise et de la prévarication, ce fameux «merdre».

Oui, «putrain de merdre», que nous arrive-t-il ? Sommes-nous devenus un «auditoire» prêt à écouter quelque fadaise que ce soit sans jamais se poser la moindre question sur quelque sujet que ce soit ? Nos affaires publiques relèvent-elles du vaudeville — de type macabre et accablant — qui ne fait plus rire personne ? Nos conversations ne sont-elles plus que des babillages, et sommes-nous conviés à accompagner la culture dans sa dernière demeure ?

Est-il possible de se dire que le contenu d'une révision constitutionnelle est plus important que l'acte de révision de la constitution ? Que la révision constitutionnelle est un acte politique fondamental qui ne saurait être soumis aux caprices de qui que ce soit, fut-il grand ou plus grand encore ?

Que «faire de la politique» ne peut pas être un métier commencé très tôt et terminé le plus tard possible ?... Face à toutes ces questions qui nous taraudent au point de nous gâcher la vie, une double attitude est possible :

- Un haussement d'épaules définitif et le refuge dans un monde bien à soi, sans aucune ouverture sur l'extérieur ni la possibilité d'aller plus avant à l'intérieur ; en somme, un havre gelé, immobile, inamovible, permettant au temps d'aller son chemin et il faut toujours garder présent à l'esprit ce symbole asiatique de la sagesse : les trois petits singes japonais auxquels il ne peut rien arriver puisque le premier n'entend pas, le second ne voit pas et le troisième ne parle pas ;

- un commencement d'interrogation — c'est l'étape la plus compliquée — et la formulation de questions iconoclastes qu'il n'est pas correct de poser. Peut-être, d'ailleurs que le peuple le plus jeune du monde gouverné par le pouvoir le plus grabataire du monde a-t-il choisi la voie des trois petits singes japonais : ne pas entendre ; ne pas voir ; ne pas parler. Mais il ne faut certainement pas écarter toute autre hypothès.

Quid de la révision de la Constitution ? Acte essentiel dans la vie d'une nation, la révision constitutionnelle est un acte trop important pour être confié aux politiques ; il doit faire l'objet de débats engagés par le premier et seul concerné, c'est-à-dire le peuple, même si celui-ci se trouve privé, à un moment donné, de structures intermédiaires fiables tels que les partis politiques.

Il est tout de même stupéfiant d'être enchaîné à la perspective de révision de la Constitution sans savoir vraiment ce qui va être révisé et pourquoi cela sera révisé.

La question du nombre de mandats du premier magistrat ayant été réglée de la manière qu'on sait il y a déjà cinq ans, il est stupéfiant d'apprendre que la commission chargée de la révision a été installée, qu'elle doit rendre son rapport «dans les meilleurs délais» — ce qui ne veut rien dire – et que rien ne filtre sur l'objet de la révision. Alors, spéculations et conjectures : s'agit-il de ce vice-président choisi très démocratiquement par le seul président afin qu'il le remplace en cas de besoin ? S'agit-il d'une (re)limitation des mandats applicable à tous sauf à l'homme providentiel ? S'agit-il… ?

Il est vrai que certains, sans avoir mal à la bouche, ont pu dire qu'il était le seul à pouvoir exercer la fonction, ce qui signifie que sur 40 000 000 d'Algériens, il y a 39 999 999 imbéciles ou demeurés. Quoi qu'il en soit, et avant que le repas ne soit servi, il vaut toujours mieux savoir à quelle sauce nous allons être mangés.

Quid d'un quatrième mandat ? Au plan juridique, au moins, la question est réglée puisque la révision de la Constitution a déjà eu lieu sur ce point. Il est vrai que nombreux sont les Etats dont la Constitution pose une limitation – généralement deux – du nombre des mandats politiques. Sans évoquer Nelson Mandela qui, après avoir accompli un mandat, a refusé toute hypothèse de renouvellement, il est intéressant de souligner ce qui s'est passé au Brésil ; incontestablement et très réellement, une majorité souhaitait voir Ignacio da Silva dit Lula accomplir un troisième mandat ; celui-ci a refusé dans la mesure où la Constitution posait la limite à deux mandats… Qu'en est-il en Algérie, putrain de merdre ? Un mot pour dire mon scepticisme sur la capacité du vieillard de comprendre ce que veut le petit et pour le grabataire de gouverner dans l'intérêt de la jeunesse.

Naturellement, il n'est pas question de condamner qui que ce soit à une fin de vie triste ou difficile ; il convient seulement de rappeler qu'il reste tant de si belles musiques à écouter, tant de merveilleux livres à lire, tant de paysages à découvrir et tant de personnes admirables à rencontrer.

Enfin, je voudrais terminer en précisant, outre mon refus d'un quatrième mandat pour l'actuel premier magistrat, qu'il est indispensable de poser une limite d'âge à l'exercice de toute fonction politique et surtout les plus lourdes telle que celle de président de la République dans un ordre qui concentre tous les pouvoirs entre ses mains et il apparait que l'âge maximum de 65 ans doit être retenu. 65 ans, toute une expérience acquise et comprise, une énergie à mettre au service d'un projet et certainement, jamais au-delà ; si la révision de la Constitution devait concerner ce point soit la limitation à 65 ans de tout exercice de fonction politique, ce serait sans doute un acte patriotique au service de la jeunesse la plus belle et le plus désespérée au monde.

M. B.

PORT D'ALGER

De la «caillasse» à la place du papier

Les services des douanes ont épinglé un importateur qui a usé de manœuvres frauduleuses, pour transférer des devises vers l'étranger. A l'arrivée de la marchandise au port d'Alger, les douaniers ont découvert que les conteneurs censés contenir du papier ne cachaient en fait, que quelques sacs de gravats.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Une brigade de douanes chargée du ciblage des conteneurs et des marchandises a fait ce mardi, une découverte inattendue au port d'Alger. Trois conteneurs de 40 pieds (grand format) ont été découverts quasiment vides. Ils étaient censés contenir du papier importé de Chine.

«Suite à un travail de ciblage, nos éléments se sont rendu compte que trois conteneurs de 40 pieds présentaient des indices de manœuvres frauduleuses par rapport à l'exploitation des énonciations liées au poids sur le manifeste (la déclaration sommaire de la cargaison du navire)», explique le responsable des Douanes du port d'Alger.

Après investigations et passage au scanner des conteneurs, les résultats ont révélé qu'«ils ne contenaient que deux big bags (gros sacs) chacun, remplis de pierres et de morceaux de gravats», précise-t-il.

Selon lui, ce mode opératoire vise à ne pas éveiller les soupçons des employés chargés de la manipulation des conteneurs.

Outre le poids, les services des Douanes ont été également alertés par la déclaration de la marchandise qui n'a pas été effectuée dans les délais réglementaires.

«Nous soupçonnons un transfert illicite de devises vers l'étranger, d'autant qu'une affaire similaire a été enregistrée récemment à Oran», affirme le même responsable.Et d'expliquer que trois conteneurs de la même taille (40 pieds) ont été découverts, il y a quelques jours, au port sec d'Oran.

Le même mode opératoire a été adopté par le propriétaire des conteneurs, provenant aussi de Chine.

La marchandise réceptionnée n'était autre que quelques sacs de gravats. Une transaction dont le montant a été estimé par les services des Douanes à 75 000 dollars.

S'agissant de la valeur de la transaction frauduleuse du port d'Alger, le responsable des Douanes du port d'Alger souligne que les trois conteneurs appartiennent à un importateur, domicilié à Alger et le montant de la transaction sera déterminé au terme de l'enquête qui suit son cours.

R. N.

LA DCP D'ALGER DISTRIBUE 19 000 EXEMPLAIRES DU GUIDE DU CONSOMMATEUR

Le kit indispensable pour devenir consommateur averti

Transformer le consommateur passif en personne avertie, c'est le défi que se lance la Direction de la concurrence et des prix (DCP). Celle d'Alger entame une large campagne de diffusion du «guide du consommateur» à travers les établissements scolaires et les centres universitaires.

Nawal Imés - Alger (Le Soir) - Les élèves du collège «Ibn Thaimia» au 1er Mai ont reçu hier la visite de représentants de la DCP d'Alger. Ils sont venus les bras chargés d'exemplaires du guide du consommateur.

Aux collégiens, les représentants de la DCP ont expliqué la nécessité d'être un consommateur conscient de ses droits, des possibilités de recours en cas d'arnaque, et des procédures à suivre pour faire valoir ses droits. Les collégiens ont reçu à l'occasion, des exemplaires du guide du consommateur édité par le ministère du Commerce.

Hocine Chettibi, chef du bureau sensibilisation au sein de la DCP fait savoir que pas moins de 19 000 exemplaires dudit guide seront distribués au niveau de 1 336 établissements scolaires, tous paliers confondus, et les centres universitaires. Les écoliers et les étudiants recevront à l'occasion de cette campagne qui ne prendra fin qu'avec les vacances scolaires, des informations utiles sur les risques d'intoxications, des conseils afin de mieux consommer et de ne pas subir le diktat de commerçants véreux.

Le guide du consommateur s'avère être une mine d'informations. Il se veut pratique et à la portée de tous. Dans son édito, ses rédacteurs donnent déjà le ton en écrivant «que le dommage, soit faible ou important, on est très démuni et on se pose les questions suivantes : aurais-je pu éviter de me trouver dans cette mauvaise situation ? Suis-je dans mon droit ? Quels arguments puis-je utiliser pour obtenir gain de cause ?».

A toutes ces réponses et bien d'autres, le guide apporte les réponses adéquates. Au moins dix règles d'or du consommateur averti, y sont consignées.

Ses rédacteurs ont pris le soin de simplifier la recherche en ayant recours à des rubriques distinctes pour chaque secteur d'activités à l'image des assurances, des transports ou de la téléphonie.

Le lecteur y trouvera des informations très pratiques sur la meilleure manière de faire valoir leurs droits et des recours qu'offre la législation en cas de recours et de litiges avec un commerçant ou un opérateur.

Un glossaire est mis à la disposition du consommateur. Mieux encore : des lettres-types sont proposées en cas de recours. Il y est expliqué comment écrire une lettre pour mettre toutes les chances de voir un recours aboutir.

Le lecteur y trouvera également des adresses d'associations de protection. En somme, le kit parfait du consommateur averti !

N. I.

FILIÈRE FRUITS ET LÉGUMES

Partenariat et échange d'expérience algéro-français

Après la mise en place d'une organisation professionnelle et interprofessionnelle par filière, le ministère de l'agriculture, passe à une seconde étape, celle d'un soutient technique très poussé aux agriculteurs, à travers un échange d'expérience algéro-français.

Il s'agit plus précisément de la valorisation de la production des fruits et légumes, dont un séminaire a été organisé hier à Alger, à l'initiative des deux pays.

C'est en fonction des besoins et des observations exprimés par les participants à la rencontre d'hier, essentiellement des opérateurs professionnels, que d'autres regroupements portant sur des chapitres plus ciblés et techniques seront retenus. Des rendez-vous qui seront appelés, en plus de l'échange de connaissance et d'expériences, à fixer des objectifs de partenariat dans le domaine.

Enfin, il est à signaler que les thématiques retenues lors de ce séminaires ont porté essentiellement sur l'amélioration de la semence, les techniques de fertilisation et d'irrigation, ainsi que les moyens de valoriser le produit dans l'industrie agroalimentaire. D'où la participation d'opérateurs industriels exerçant dans les activités intermédiaires, à l'exemple du conditionnement, l'emballage, le stockage et la conservation.

M. M.

LES AGRICULTEURS ALGÉRIENS MONTRENT PLUS D'INTÉRÊT AUX SOLUTIONS MODERNES

Le machinisme en force à Alger

L'agriculture algérienne est en phase de connaître une grande mutation. Le machinisme fait son entrée en force en Algérie et les professionnels du secteur montrent de plus en plus d'intérêt à l'égard des solutions technologiques et modernes.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Ils sont 513 exposants issus de 27 pays à avoir participé à la 11e édition du Salon international du machinisme agricole et des industries agroalimentaires «Djazagro», qui se déroule, depuis ce mardi 9 avril jusqu'à demain vendredi, au Palais des expositions des Pins Maritimes (SAFEX).

En visite au salon, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, a mis en exergue l'importance de ce genre de manifestations qui, estime-t-il : «ont un grand rôle à jouer dans le développement, en créant des rapprochements entre les professionnels du secteur qui peuvent notamment trouver des réponses et des solutions aux différentes difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain».

De même que le ministre a mis en avant la possibilité de développer des partenariats et des rapprochements entres les professionnels de l'agriculture à travers le monde et ouvrir la voie à l'échange d'expérience et de savoir-faire. «Je souhaiterais que les filières agricoles puissent elles-même organiser leurs propres salons et rencontres pour plus de développement du monde rural et l'expansion de l'industrie agroalimentaire», a-t-il suggéré.

Toujours selon Rachid Benaïssa, plusieurs partenariats sont déjà établis entre opérateurs algériens et étrangers, surtout français et que d'ici la clôture du salon d'autres rapports seront établis entre les professionnels du secteur.

S'agissant des équipements exposés à l'occasion de ce salon, ils touchent pratiquement l'ensemble des filières, à commencer par le lait, les cérales, les fruits et légumes, l'huile d'olive et autres.

Les visiteurs essentiellement professionnels ont montré beaucoup d'intérêt à l'égard du machinisme, ce qui dénote une mutation dans les pratiques agricoles algériennes qui virent vers le modernisme et la technologie.

Enfin, le ministre a fait savoir que ce salon international coïncide avec le lancement du comité mixte algéro-français dans le domaine de l'agriculture et du développement rural qui s'effectuera demain avec la signature d'une série de conventions qui porteront sur plusieurs aspects, notamment phytosanitaires et celui du renforcement de la capacité humaine et de la formation.

M. M.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

Une hausse appréciable a été enregistrée selon les Douanes

Les exportations hors hydrocarbures ont connu une hausse importante, au mois de février dernier, selon les statistiques des services des Douanes. Ces exportations qui restent toutefois minimes par rapport au volume global des exportations, concernent principalement des dérivés des hydrocarbures et des produits agroalimentaires.

Ces exportations sont constituées essentiellement de produits pétroliers ayant enregistré une hausse qui a atteint les 107% pour un total de 197 millions de dollars, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis), repris par l'APS.

Toutefois et en dépit de ces chiffres en hausse, les exportations hors hydrocarbures sont toujours minimes avec un taux estimé à 3,15% par rapport au volume global des exportations de l'Algérie. Ces dernières étant dominées par les hydrocarbures à hauteur de 96,85%.

Concernant ces exportations hors hydrocarbures, il s'agit notamment de dérivés des hydrocarbures et de produits agroalimentaires comme cela est le cas pour les huiles et produits provenant de la distillation des goudrons. Ces derniers ont enregistré une hausse de 269,8% pour atteindre 37,98 millions de dollars pour ce début d'année 2013, contre 10,27 millions de dollars pour la même période en 2012, selon les services des Douanes algériennes.

D'autres produits exportés ont également enregistré d'importantes hausses, il s'agit notamment des ammoniacs, de l'hydrogène et de gaz rares.

Pour les produits agroalimentaires exportés, le Cnis cite le sucre dont les exportations sont passées de 6,79 millions de dollars en février 2012 à 35,69 millions à la même période en 2013, enregistrant ainsi une augmentation de 425,6%, selon les chiffres du Cnis, repris par l'APS.

L'exportation des légumes à l'état frais ou réfrigérés ont également connu une hausse de 318,2%, totalisant plus de 4,8 millions de dollars et les eaux minérales avec 2,6 millions de dollars.

L'année passée et toujours selon le même organisme des Douanes, les exportations hors hydrocarbures de l'Algérie, avaient été estimées à 281 millions de dollars au mois d'octobre de la même année.

Les chiffres étaient donc en hausse de 42,64% par rapport au même mois de l'année précédente. L'année passée les exportations hors hydrocarbures représentaient un taux de 4,69% du volume global des exportations en Algérie.

Synthèse F.-Z. B.

MOSTAGANEM

Une opportunité pour développer le secteur de la pêche

Hier mercredi, la corporation des pêcheurs était au rendez-vous dans le cadre d'une journée d'étude sur la pêche et l'aquaculture. Cette rencontre est organisée au palais des sports de la ville de Mostaganem par la Direction la pêche et des ressources halieutiques et de la Chambre locale.

La manifestation a vu la participation de spécialistes dans le domaine de la pêche, mais aussi de représentants de la chambre locale de la pêche. Le thème retenu par les organisateurs s'articule autour de plusieurs aspects dont la faisabilité, la rentabilité des projets en aquaculture, l'importance des mécanismes d'aides et d'accompagnement des patrons et marins pêcheurs et, des avantages et les facilitations accordés aux opérateurs du secteur.

Des dépliants ont été offerts à tous les participants, mais aussi au public convié à cette rencontre sur les dispositifs d'aide et d'accompagnement financier des investissements dans la pêche artisanale, la piscicultrice. De plus, des explications ont été données sur les aides de l'ANSEJ, CNAC, FNDPA et le Fonds de garantie des PME (FGAR) mais aussi par les avantages accordés par les banques, et le système fiscal avec comme finalité l'encouragement à l'investissement.

Par ailleurs, deux conventions ont été signées entre la Direction de la pêche et des ressources halieutiques et la médecine du travail pour prendre en charge tous les pêcheurs et l'assurance CAAT pour l'assurance des personnes et des biens.

Ce rendez-vous a permis aussi de débattre des préoccupations et des contraintes que rencontrent au quotidien les pêcheurs, un secteur fragilisé par le manque de moyens, la pression des impôts et l'ingérence administrative. Les marins pêcheurs revendiquent l'amélioration de leurs conditions de travail, surtout pour ceux qui ne disposent pas de revenu.

La façade maritime de la wilaya longue de 120 km de côtes, représente un atout non négligeable pour le développement local.

A. B.

RELIZANE

Six familles sollicitent l'intervention du wali

Lassées d'attendre depuis des décennies une intervention des responsables locaux, 6 familles de haouch Ezzerarka, datant de l'ère coloniale, sis au chef-lieu de la ville de Relizane, viennent d'adresser une requête au wali de Mostaganem, sollicitant son intervention personnelle pour atténuer, un tant soit peu, le calvaire qu'elles endurent depuis des années.

Selon les responsables de ces familles qui se sont déplacés au siège de notre rédaction, avant-hier, le recours au wali intervient après un ras-le-bol généralisé des habitants qui se disent «délaissés». «Nous sollicitons votre intervention pour résoudre le problème relatif au logement», lit-on au préambule de cette requête.

Les représentants des familles indiquent qu'ils occupent des maisons de fortune, alors que d'autres sont logés au niveau des vieux taudis depuis plus de 30 ans et qu'ils ne peuvent bénéficier d'aucune aide, du fait que Haouche Ezzerarka fait partie de la ville de Relizane. Dans ce contexte, ils souhaitent «que les responsables locaux leur réservent un quota de logements sociaux au chef-lieu de commune de la ville de Relizane.» En plus de ce problème, les représentants des familles rappellent au wali, que les habitants souffrent de la collecte des ordures ménagères, du manque de nettoyage et des eaux usées coulant à ciel ouvert.

Pour conclure, les habitants de Haouche Ezzerarka signalent «qu'ils attendent avec impatience le dénouement de cette situation qui n'a que trop duré et prient le chef de l'exécutif de la wilaya de se pencher sur leur cas».

A. Rahmane

SID ALI BENYOUB (SIDI BEL-ABBÈS)

Des mal-logés écartés de la liste des logements sociaux passent la nuit dehors

La localité de Sidi Ali Benyoub vit depuis la journée du mardi dernier et la nuit du mardi au mercredi des turbulences après l'affichage de la liste des 30 logements sociaux. Aussitôt après l'affichage de la liste, de nombreuses familles nécessiteuses qui affirment avoir été écartées, de la précédente liste des 108 logements il y a quelques mois, puis de celle des 30 logements se sont rapidement réunies pour observer un sit-in devant le siège de la daïra en signe de contestation de leur éviction actuelle. Ayant fait le pied de grue toute la journée du mardi dernier devant la daïra sans parvenir à une quelconque audience, ces familles ont décidé de passer la nuit à la belle étoile sous moins de 6° pour se faire entendre. Leur colère montée d'un cran faute de prise en charge de leur doléances dans l'immédiat, les contestataires ont encore dans la journée de mercredi, coupé la route reliant leur localité à celle de Ras El Ma avec des troncs d'arbres et des pneus, décidés à porter plus haut leurs préoccupations, malgré la présence des éléments de la gendarmerie venus rétablir la circulation de cet axe important pour le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès.

A l'heure où nous rédigeons cet article, la situation n'avait toujours pas trouvé d'épilogue et les contestataires très remontés exigeaient la présence du wali.

A. M.

COMMÉMORATION

La famille et les amis de feu Mohamed Salah Mentouri lui rendent un hommage le 11 avril courant au Palais de la Culture à partir de 15 heures.

Ses convictions, son courage, sa capacité à construire des consensus, comme aussi son intransigeance sur les questions qui agitent fortement sa société et son respect des institutions et de leur utilité pour le pays nous rappellent le chemin qui reste à parcourir pour la construction de la citoyenneté.

Le 11 avril nous permettra de rendre un vibrant hommage à ce grand commis de l'Etat en rappelant son parcours et sa contribution dans l'édification nationale.

MASCARA

75% de grévistes dans le secteur de l'éducation

Le mot d'ordre appelant à la grève dans le secteur de l'éducation pour le moyen et le primaire a été respecté pour cette première journée de débrayage. Dans le communiqué émanant du bureau syndical Unpef de la wilaya de Mascara, il est fait état d'un taux de participation de 75%. D'autre part, un regroupement a eu lieu devant la Direction de l'éducation au terme duquel une plate-forme de revendications adressée au ministère de tutelle a été déposée. Ils étaient 700 travailleurs du secteur à y avoir pris part comme les enseignants, les corps communs et autres adjoints de l'éducation.

M. Meddeber

REMERCIEMENTS

La famille Meddeber de Mascara, très touchée par les nombreuses marques de sympathie témoignées lors des décès des frères Ahmed et Abed les 6 et 8 avril aux âges respectifs de 84 et 82 ans, remercie tous ceux qui ont compati avec elle et partager sa douleur.

Ils sont priés de recevoir l'expression de la profonde gratitude de la famille Meddeber.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

PENSÉE

Triste fut pour moi le 11 avril 2012 où tu nous as quittés maman. Ta disparition est une douleur pour moi que je garderai durant toute ma vie. Oui toujours la même peine, je n'arrive pas à vivre sans toi, ton vide est irremplaçable. Ni les jours, ni les mois n'ont pu me faire oublier ce que j'ai partagé avec toi, aujourd'hui je suis seule, je traîne mes pattes pour rentrer à la maison et de ne pas te trouver à ta place habituelle où tu guettais mon retour à partir de 16 heures. J'ai ressenti l'orphelinat après ton départ même à mon âge. C'est dur de continuer sans toi, la vie n'a plus de goût ni de charme à mes yeux, repose en paix, maman.

Je demande à tous ceux qui ont connu

Mme MOUZALI

d'avoir une pensée pour elle en ce jour du 11 avril 2013, un an après son départ.

Tes enfants te pleurent toujours. Nadjia, Farida, Naïma, Hocine, Brahim, Noureddine Mourad, tes belles-filles et tes petits-enfants.

R133234

ETUDE NOTARIALE DE TLEMCEN
18, RUE DE L'INDÉPENDANCE
MAÎTRE BENDIHADJI TSOURIA

DONATION DE PARTS SOCIALES

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 31/03/2013, enregistré, MM. Taleb Fethi et Mohammed Hadi ont donné à M. Taleb Ahmed Ghali et Mme Taleb Karima les 2400 parts sociales qu'ils détiennent dans la société dénommée «SARL PROCHIMA MAGHREB» ayant son siège social à TLEMCEN lotissement MOKRANI RUE MEGHILLI MOUNIR N°05 au capital social de 15.000.000,00 DA.

En conséquences de cette donation, les articles 07 et 08 des statuts ont été modifiés.

Le dépôt légal sera effectué auprès de l'antenne locale du CNRC de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

F14/04/2013/B14

MAÎTRE DALI YOUCEF OMAR
NOTAIRE 45, RUE DOCTEUR TIDJANI DAMERDJI - TLEMCEN -

DÉPÔT DE PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GENERALE EXTRAORDINAIRE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'E.P.E/SPA/EMACO HENAYA TELCEN

En exécution des résolutions contenues dans le procès-verbal de réunions de l'assemblée générale ordinaire en séance extraordinaire et en suite du conseil d'administration de l'EPE/SPA/EMACO HENAYA TLEMCEN, sise route de Béni Mester, Hennaya commune et daïra de la wilaya de Tlemcen, tenues le même jour (20/04/2011) au siège de la S.G.P. EL-OUEST sis : rue Farh El Hadj n°4, Haï Ousama, Oran et suivant acte reçu par le notaire soussigné en date du 09/04/2013, enregistré dans les délais légaux, il a été procédé au dépôt, au rang des minutes de l'étude, des dits P-V d'AGEX et de CA de ladite société, littéralement rapportés dans l'acte, par lesquels il a été décidé de la fin des mandats des administrateurs M. SELKA Amir El Mouminine remplacé par Mme KASMI Fouzia et M. FOUL Hadjadji remplacé par M. ABDELSADOK Bénali et désignation du nouvel administrateur, à savoir M. BOURAOUI Abdelkader et l'élection par le conseil d'administration de son président en la personne de Mme MECIFI Nacéra. L'article 34 des statuts de ladite société a été modifié en conséquence. Le dépôt légal sera effectué à l'antenne locale du Centre Nationale du registre du commerce, wilaya de Tlemcen.

N°0002977 **Pour avis, le notaire.**

F15/04/2013/B14

BOUIRA

Des milliers de villageois de Raffour dans la rue

Ils étaient près de 3 000 personnes du village Raffour dans la commune de M'chédallah, à battre le pavé hier, pour exiger des autorités la prise en charge immédiate du problème d'eau potable dont souffre leur village depuis plusieurs années.

À l'initiative d'un collectif du village de Raffour qui compte près de 10 000 âmes, une marche grandiose qui rappelle d'ailleurs celles que les Arouchs organisaient durant le Printemps Noir, tant par le nombre que par les slogans déterrés et scandés à l'occasion, comme «Pouvoir assassin» et «Ulac, smah ulac», a été organisée pour exiger des autorités, la prise en charge immédiate du problème d'eau potable dont souffre le village.

D'après certains villageois, le problème d'eau au niveau du village de Raffour ne date pas d'hier. Et les promesses des autorités de la wilaya avec à leur tête l'ex-wali qui avait promis pour le village, un forage dans les plus brefs délais, ajouté aux problèmes de la conduite vétuste et réformée depuis longtemps et perforée en plusieurs endroits. Cela a généré d'ailleurs par le passé, plusieurs cas de typhoïde à cause de l'infiltration des eaux usées dans ces conduites d'eau potable, ainsi que les tuyaux qui sont en amiante alors que l'Organisation mondiale de la santé les a bannis. Tous ces problèmes cumulés ont fait que l'appel à cette marche est perçu comme venu à point nommé.

Hier, même les organisateurs ont été surpris par le nombre impressionnant de villageois qui ont répondu présents à l'appel. La marche qui a drainé des milliers de personnes, s'est transformée en une véritable démonstration de force de ce village qui a toujours été présent dans les moments forts de l'histoire du pays, surtout dans le cadre de la revendication amazighe et dans les luttes démocratiques. Cela étant dit, rappelons que cette marche qui s'est ébranlée depuis le village Raffour pour arpenter la RN15, puis la RN30 jusqu'au siège de la daïra de M'chédallah, sur une distance de plus de 2 kilomètres, a été marquée par des haltes où les marcheurs ont procédé à la fermeture du siège de la subdivision des ressources en eau, puis celui de l'ADE avant de se terminer devant le siège de la daïra, où une lettre explicative de ce qu'endure le village par le manque d'eau potable, a été remise au chef de daïra. Rappelons que le village Raffour est inscrit pour être alimenté à partir du barrage Tilesdit et les travaux de transfert des eaux depuis ce barrage vers cinq communes situées en aval dont le village Raffour dans la commune de M'chédallah, sont en cours. C'est cet argument que les responsables de la direction des ressources en eau auraient avancé, pour annuler les travaux de forage pour le village.

Photo : DR

Y. Y.

BÉJAÏA

Grogne à l'Université

Les jours se suivent et se ressemblent à l'Université de Béjaïa, où l'ébullition estudiantine ne cesse de résonner pour divers marasmes. Des piquets de grève sont observés quotidiennement par les étudiants, contre leurs blocs pédagogiques respectifs en signe de mécontentement, soit devant les nouveaux textes référents à leur cursus imposés par le ministère de l'Enseignement supérieur, soit contre leurs conditions de prises en charge.

Les universitaires de la faculté des sciences exactes, notamment ceux inscrits en filière de «Mathématiques appliquées» du département de recherche opérationnelle, sont en désaccord total avec les responsables pédagogiques de ladite institution, à propos de la prochaine modification de leur brevet.

En grève depuis plusieurs jours, ces derniers exigent l'annulation «pure et simple» de la nouvelle appellation de leur spécialité désormais, réduite à seulement «mathématiques» et accusent les responsables de la faculté d'être à l'origine de cette «grave décision» de modification de la filière.

Les universitaires grévistes, dans une plateforme de revendications transmise au rectorat et organes de presse, soulèvent plusieurs conditions pour la reprise des cours. Ces derniers exigent de la pédagogie, un diplôme intitulé «Mathématiques appliquées» au lieu de «Mathématiques» —des explications concernant le scandale du pôle d'excellence instauré par la direction de la faculté — un meilleur comportement de l'administration et des enseignants, l'affichage correct et au caractère officiel de toute décision prise concernant les étudiants — mettre fin à l'anarchie régnante au sein de l'administration — l'instauration d'une communication franche et directe entre les étudiants et l'administration, le respect du programme et du volume horaire et celui des coefficients tels qu'ils sont inscrits dans l'offre de formation. Dans la même déclaration portant les revendications, les universitaires soulignent aussi l'annulation des journées de réception au département, la disponibilité d'enseignants pour chaque module (TD, TP et cours), ainsi que de mettre à la disposition des étudiants, des enseignants remplaçant ceux partis en stage ainsi qu'une formation de qualité.

En dépit de toutes ces exigences, les étudiants se sont indignés de l'intervention musclée des agents de sécurité de leur département dans la journée du 08 avril dernier, lors d'un sit-in observé devant leur faculté où, selon eux, les agents se sont comportés d'une manière violente et inacceptable caractérisée par des insultes et agressions physiques.

Par ailleurs, les diplômés de la même université, inscrits au C.A.P.A de Sétif en session 2013, qui ont carrément bloqué mardi dernier, l'entrée de la faculté de droit, ont rendu publique une déclaration dans laquelle, ils dénoncent leur lassitude devant les allers-retours Béjaïa-Sétif, qui affectent selon eux, leur moral pour les journées d'études les travaux dirigés.

Les étudiants sortants reprochent aux responsables du rectorat de ne pas lancer de formation équivalente à l'université de Béjaïa, notamment après l'aval du bâtonnier, près le tribunal de la capitale des Hammadites, du principe de l'encadrement.

Il est à noter que la sortie de ces étudiants a influé négativement sur les examens de rattrapage de centaines d'étudiants, ce qui a provoqué une indescriptible pagaille au sein de la faculté de droit lors de cette journée de protestation.

Kamel Gaci

AÏN-BEÏDA

Les travaux des 70 logements LSP à l'arrêt

Le projet des 70 logements (LSP) dont le promoteur est l'OPGI d'Oum-El-Bouaghi, lancé en 2007, n'est gularisé qu'en 2011 puisqu'il n'avait pas vraiment de papiers officiels (ordre de service, plans...).

Selon des sources concordantes, sur les 70 logements, seule une tranche de 40 logements a connu un taux d'avancement dans les travaux ne dépassant pas les 70%. Pour le reste (30 logements) les travaux sont toujours au niveau des fondations, cela veut dire que le projet est remis aux calendes grecques. Malgré une multitude de visites d'inspection sur le terrain, du premier responsable de la wilaya, dans le but de parachever les travaux, le promoteur ne semble pas accorder une importance à ce projet qui n'a qu'assez duré faisant subir beaucoup de tracasseries aux souscripteurs dont la majorité sont des locataires de logements aux prix forts.

Certains bénéficiaires que nous avons rencontrés nous ont remis une copie de la lettre transmise aux différents responsables locaux. Ils nous décrivent avec amertume l'état dans lequel se trouvent une bonne partie des souscripteurs. «Moi, qui suis un simple fonctionnaire, je débourse plus de la moitié de mon salaire dans le loyer, avec le reste, j'arrive difficilement à subvenir aux besoins de mes enfants. Cette situation pénalisante, dure depuis 2007, cela fait quand même plus de 60 mois et ce n'est pas encore fini».

Un autre père de famille nous déclara : «sincèrement, je n'y crois plus à ce projet qui m'a ruiné. J'ai vendu tout ce qui est de valeur pour payer le loyer que je dois débourser chaque début d'année, pour 12 mensualités d'un seul coup, imaginez le coup que ca me donne et le projet risque de ne pas voir le jour». Dans la copie qui est transmise aux responsables, les souscripteurs lancent un appel de détresse au premier responsable pour trouver une solution à ce calvaire qui ne fait que durer.

M. C.

BOUZEGUÈNE (TIZI OUZOU)

La famille du chahid Harbouche, ex-joueur de l'USM Sétif, se recueille sur sa tombe

Moment de forte émotion, mardi après-midi, à Bouzeguène où la famille du chahid Harbouche Bachir dit Beulbeul est venue spécialement de Sétif, pour se recueillir sur la tombe du martyr qui repose au cimetière du village Ahrik, à côté du chahid Belabbas Bachir.

Harbouche Bachir, un ex-coéquipier de Rachid Makhloufi à l'USM Sétif, était un déserteur de l'armée française qui a rejoint le maquis avec armes et bagages.

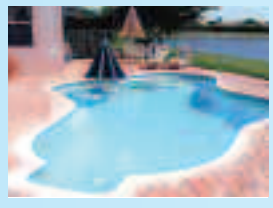
Avec quatre de ses compagnons d'armes, ils ont été surpris le 26 septembre 1960 dans un abri, par une section de l'armée française qui opérait dans le secteur.

Harbouche Bachir fut tué avec un de ses compagnons d'armes, Bellabbas Mohand Oukaci, alors que les autres s'en sortirent avec des blessures lors des échanges de tirs dont deux, Rachedi Mohand Oulounis et Ouazar Idir, ont réussi à se frayer un passage entre les lignes ennemies, alors que Abdelkader Ath Mansour n'a pas eu cette chance. La famille du chahid qui revisita le camp militaire d'où s'était évadé le martyr Beulbeul ainsi que le chemin qu'il empruntait avant sa désertion, a recueilli de précieux témoignages de villageois sur ce que fut la vie du chahid et les conditions de sa mort en martyr.

S. Hammoum

Votre appartement en Espagne à un prix défiant toute concurrence

C'est ce que vous propose notre agence qui dispose d'une large gamme d'appartements à des prix variés et attractifs

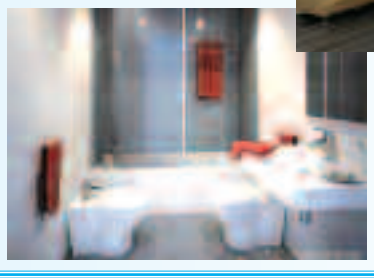


L'agence vous assistera dans toutes vos démarches administratives et finanicères légales comme :

- L'immatriculation
- Les actes notariés
- La demande éventuelle de résidence en Espagne, etc.

Tél.: 0034603204541

E.mail : melcam66@hotmailes



L'opposition syrienne invitée à rencontrer des ministres du G8 à Londres

L'opposition syrienne devait tenter de nouveau hier mercredi à Londres de convaincre certaines grandes puissances de lui fournir des armes pour faire tomber le régime du président Bachar al-Assad, au moment où les Etats-Unis disent réfléchir aux moyens d'accroître leur aide aux rebelles.

Le Premier ministre de la rébellion syrienne, Ghassan Hitto, et les vice-présidents de la coalition nationale syrienne, George Sabra et Souheir Atassi, avaient rendez-vous dans la journée avec plusieurs ministres des Affaires étrangères du G8, dont le secrétaire d'Etat américain John Kerry, avant leur réunion plénière aujourd'hui dans la capitale britannique.

Cette rencontre a été organisée sous l'égide du Royaume-Uni, qui préside actuellement le G8 et qui milite pour une levée de l'embargo de l'Union européenne sur les livraisons d'armes aux forces de l'opposition. Une question qui divise ses partenaires. La France, après avoir semblé être sur la même ligne, a ensuite fait savoir qu'elle n'avait pas encore arrêté sa position. Elle a fait valoir qu'il fallait d'abord établir si on pouvait «avoir confiance» dans l'opposition syrienne et a mis en avant le risque que les armes tombent aux mains des extrémistes.

Une crainte partagée par Washington, qui a fourni une aide humanitaire importante à l'opposition, mais a refusé jusqu'à présent de lui accorder une aide militaire létale.

Un haut responsable de l'administration américaine a toutefois déclaré hier mercredi à des journalistes que les Etats-Unis réfléchissaient à la manière d'accroître leur soutien aux rebelles. «Il ne se passe pas un jour sans que les Etats-Unis ne réfléchissent à ce qu'il est possible de faire en plus pour mettre un terme à la situation horrible» qui prévaut en Syrie, a expliqué ce haut représentant, sous couvert d'anonymat.

Il s'agit d'«arriver à mettre en place un gouvernement de transition qui soit le reflet des aspirations légitimes du peuple» syrien, a-t-il ajouté, se refusant toutefois à préciser en quoi pourrait constituer cette aide accrue.

Interrogé la veille sur l'éventualité d'une aide militaire américaine à l'opposition, John Kerry avait souligné qu'«il revenait à la Maison Blanche de faire ce genre d'annonce».

Il avait par ailleurs réaffirmé sa préférence pour une solution diplomatique en Syrie.

Le chef de la diplomatie britannique William Hague s'est déjà entretenu mardi avec les trois représentants de l'opposition syrienne. Il a assuré que Londres et Paris allaient continuer de défendre une levée de l'embargo européen. Le conflit opposant le régime du président Assad aux rebelles syriens, qui a déjà fait 70 000 morts en deux ans selon l'ONU, devait également être au centre d'une rencontre entre John Kerry et son homologue russe Sergueï Lavrov. Washington voudrait parvenir à assouplir la position de Moscou, allié indéfectible du régime de Damas depuis le début du conflit.

La crise syrienne devait aussi être évoquée lors d'un dîner hier soir organisé pour les chefs de la diplomatie des pays les plus riches (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Italie, Japon et Russie).

Une «déclaration assez forte» devrait clore leur réunion aujourd'hui à Londres, selon le haut représentant de l'administration américaine, qui a toutefois reconnu que celle-ci avait fait l'objet de «vives discussions», en raison notamment des objections russes. Les ministres des Affaires étrangères du G8 devraient également se pencher sur la crise avec la Corée du Nord, qui menace de lancer une guerre «thermonucléaire», et la situation en Iran, dont le programme nucléaire controversé suscite les craintes de la communauté internationale. Hier, les Etats-Unis se sont ainsi dits «très inquiets» de l'inauguration par Téhéran de deux mines d'extraction et d'un complexe de production d'uranium.

Ce G8 Affaires étrangères doit également aborder les problèmes de cyber-sécurité, la lutte contre les violences sexuelles en zone de guerre ainsi que la situation en Somalie et en Birmanie.

Cette réunion sera suivie en mai de celle des ministres des Finances du G7 (les mêmes moins la Russie), puis par celle des dirigeants du G8 en juin en Irlande du Nord.

La Chine embarrassée face à une Corée du Nord dépendante et provocante

Face à une Corée du Nord menaçant la péninsule d'une guerre thermonucléaire, la frustration monte à Pékin selon les analystes : comment agir avec ce «petit frère» qui semble faire si peu de cas de la stabilité régionale, chère à la Chine ?

Sous la férule de son jeune dirigeant Kim Jong-Un, Pyongyang a intensifié la crise, quasi-quotidiennement depuis son essai nucléaire du 12 février, en réponse au nouveau train de sanctions votées par l'ONU. Le pays menace notamment Séoul et Washington de frappe atomique.

Pékin «pensait peut-être que le comportement de la Corée du Nord s'apparenterait à celui d'un petit frère, mais le nouveau dirigeant Kim Jong-Un n'a pas répondu à ces attentes», analyse Kim Heungkyu, professeur à la Sungshin Women's University à Séoul. «Cela mécontente drôlement les Chinois», ajoute-t-il.

La Chine dispose d'un levier important sur son allié communiste, isolé et ruiné : elle lui apporte une aide économique, alimentaire et énergétique, vitale, lui offrant ainsi une protection face aux sanctions les plus sévères.

Mais Pékin craint qu'en cas de critiques trop rudes, Pyongyang lui tourne le dos et mette en péril la stabilité de toute la région. Le «grand frère» regarde donc «le petit» se permettre d'ignorer royalement ses appels au calme. Kim Jong-Un a accédé au pouvoir fin 2011, à la mort de son père Kim Jong-Il, dans cette dynastie communiste unique au monde. Mais le jeune homme ne s'est toujours pas rendu chez son puissant voisin «pour rendre ses hommages à la Chine», rappelle Kim Heungkyu. «Il pousse de tous les côtés. Il a fait preuve de défiance face à la Chine, les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud», relève Jia Qingguo, expert en relations internationales à l'université de Pékin.

La Chine hésite à réagir fermement car elle redoute que des troubles en Corée du Nord provoquent une arrivée massive de réfugiés sur son territoire, voire au final une Corée unifiée capitaliste et pro-américaine.

«De plus en plus de gens en Chine commencent à douter de l'affirmation traditionnelle selon laquelle la Corée du Nord est une zone tampon stratégique pour la Chine», ajoute Jia. «Mais pas la peine de s'emballer. La Chine veut conserver des bonnes relations avec le Nord.» Pékin est l'allié de Pyongyang depuis la guerre de Corée (1950-1953). La Chine représente 90% de ses importations pour l'énergie, 80% pour les biens de consommation et 45% pour l'alimentation, selon le centre d'études américain Conseil des relations étrangères. La Chine a certes voté le renforcement des sanctions de l'Onu au terme d'âpres négociations avec Washington, mais les experts ne croient pas à la volonté des Chinois de les honorer. Depuis le vote le 7 mars, l'aide et le commerce ne semblent pas avoir diminué.

«Les Nord-Coréens savent qu'ils se sont placés dans une position où personne ne peut les atteindre, à moins d'utiliser la force ou d'assister à leur effondrement économique», souligne Lawrence Freedman, un historien britannique.

Les défenseurs de la politique chinoise assurent que Pyongyang prévoit de toute façon de développer son arsenal nucléaire, qu'il compte utiliser comme dissuasion. Des mesures punitives de la part de la Chine risqueraient de provoquer une réaction dangereuse.

Pour eux, le véritable facteur d'influence est Washington, auquel Pyongyang réclame une garantie de sa sécurité.

Les récentes déclarations de hauts responsables chinois semblent montrer que Pékin souhaite prendre un peu de distance envers son voisin, note Roderic Wye, de Chatham House en Grande-Bretagne.

«Personne ne devrait être autorisé à précipiter dans le chaos une région, et à plus forte raison le monde entier, par égoïsme», avait déclaré dimanche le président chinois Xi Jinping, sans toutefois désigner nommément la Corée du Nord, ou les Etats-Unis.

«C'est le signe que les Chinois sont beaucoup plus inquiets. Ce n'est pas une rupture avec la Corée du Nord, mais c'est lui dire qu'elle doit réfléchir aux conséquences de ses actes», selon Roderic Wye.

Reste à savoir comment Pékin «va manifester son mécontentement autrement qu'en parole», ajoute-t-il.

ETATS-UNIS

Accord de compromis au Congrès américain sur les armes à feu

Un compromis a été conclu entre Démocrates et Républicains sur l'extension des vérifications d'antécédents avant les achats d'armes, une mesures promue par le président Barack Obama, a confirmé une source démocrate à l'AFP hier mercredi à la veille des premiers votes au Sénat.

Le texte mis au point par les négociateurs démocrates et républicains et qui sera déposé au Sénat rendrait obligatoires les vérifications des antécédents judiciaires et psychiatriques pour toutes les ventes d'armes dites «commerciales», selon le site Politico.

Le terme inclut les milliers de foires spécialisées qui sont devenues l'une des voies principales d'écoulement des armes aux Etats-Unis.

Actuellement, ces vérifications ne sont obligatoires au niveau national que pour les vendeurs professionnels. Les foires, ventes occasionnelles sur internet ou de particulier à particulier n'étaient pas concernées par la loi actuelle, sauf dans quelques Etats qui ont mis en place leur propre législation.

Mais le compromis ne concernerait pas les transferts d'armes entre amis ou au sein d'une famille.

Les sénateurs Joe Manchin et Pat Toomey dévoileront leur projet à 11h (15h GMT) lors d'une conférence de presse. La généralisation de ces vérifications fait l'objet d'un consensus dans la société américaine, de nombreux sondages indiquant que neuf Américains sur dix y sont favorables. Mais au Sénat, qui doit voter à partir de jeudi sur les projets de réforme, de nombreux Républicains ont menacé de jouer l'obstruction au nom du deuxième amendement de la Constitution, qui garantit à chaque citoyen le droit de détenir une arme pour se défendre.

Selon eux, les projets de réforme mordraient sur ce droit constitutionnel en renforçant la réglementation du marché. Par ailleurs, cette réforme est rejetée par le lobby des armes et de nombreux groupes conservateurs. Mais l'annonce d'un compromis, négocié en coulisses, devrait faciliter l'obtention de l'appui de certains Républicains. Barack Obama avait annoncé une série de mesures un mois après la fusillade de l'école Sandy Hook, à Newtown dans le Connecticut (nord-est) le 14 décembre, où 20 écoliers et 6 adultes avaient été assassinés par un tueur équipé d'armes semi-automatiques.

Le procès du gendre d'Oussama Ben Laden démarrera le 7 janvier à New York

Un juge fédéral de New York a fixé à janvier 2014 le procès du gendre d'Oussama Ben Laden, accusé de terrorisme, après que la défense eut indiqué qu'en raison des coupes budgétaires à Washington, il sera difficile de l'organiser avant.

Le juge Lewis Kaplan a fixé au 7 janvier 2014 la date de début du procès de Souleymane Abou Ghaith, 47 ans, inculpé de «complot visant à tuer des ressortissants américains», selon une ordonnance signée mardi.

Ce gendre d'Oussama Ben Laden et ancien porte-parole d'Al-Qaïda avait plaidé non coupable le 8 mars dernier.

Il a comparu lundi devant un juge fédéral de New York. A cette occasion, un de ses avocats commis d'office a expliqué qu'en raison des récentes coupes budgétaires, les avocats comme lui allaient être mis en congé sans solde pendant cinq semaines et demie. Dans ces conditions, «il sera très difficile d'être prêt pour un procès en septembre», comme l'aurait souhaité le juge, a dit Martin Cohen, en suggérant plutôt la date de janvier 2014.

Ces coupes budgétaires automatiques sont entrées en vigueur en mars, faute d'accord entre le président Barack Obama et le Congrès sur un plan global de réduction du déficit. Elles ont conduit notamment à la mise en congé sans solde, pour des durées variables, de centaines de milliers de fonctionnaires.

Souleymane Abou Ghaith avait été transféré le mois dernier à New York où il est accusé de terrorisme. S'il est reconnu coupable, il risque la réclusion à perpétuité.

COMMUNIQUÉ

Djezzy prend des mesures avant-gardistes pour la promotion de ses employées

Premier investisseur hors hydrocarbures avec plus de 3 milliards de dollars, le leader de la téléphonie mobile mise avant tout sur le capital humain en offrant les conditions optimales d'épanouissement à ses employés. Ainsi, outre les millions d'heures de formation distillées, le top management, et à sa tête le président Vincenzo Nesci, vient de décider la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures en direction des femmes.

Outre la flexibilité dans les horaires administratifs, et un certain nombre d'autres mesures, les employées femmes bénéficieront désormais d'un allégement du temps de travail pour raison de grossesse. Dans un autre registre, il a été mis l'accent sur la réglementation en matière de sécurité sociale qui autorise la femme enceinte à prendre son congé de maternité six semaines avant la date prévue de l'accouchement.

Par ailleurs, et au regard d'un certain nombre de contraintes que subissent au quotidien les employées femmes quant à la garde de leurs enfants, un projet d'ouverture de crèches Djezzy (centre d'accueil de la petite enfance) à Dar El Beida, Oran et Constantine est en cours de réalisation.

Enfin, cerise sur le gâteau, comme le top management a remarqué que bon nombre de nos collègues ont des difficultés à trouver des établissements ou des personnes à qui confier leurs enfants durant les longues vacances d'été, la commission des œuvres sociales travaille sur l'organisation de colonies de vacances pour permettre aux employés ayant des enfants âgés de plus de 6 ans de les envoyer en séjour de détente de 15 jours durant cette période.

Ces mesures inédites et résolument avant-gardistes dans les milieux de l'entreprise algérienne ont été accueillies avec une grande joie par le personnel féminin, fière de travailler dans une société où la promotion de la femme au travail n'est pas un vain mot.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Caricatu'resto

Par Kader Bakou

Caricature Restaurant n'est pas une caricature de restaurant, au contraire, c'est un restaurant de gastronomie française, réputée une des meilleures au monde. Caricature Restaurant, qui a ouvert ses portes samedi à Ben Aknoun sur les hauteurs d'Alger, est un resto-galerie d'art où les caricatures de presse remplacent les tableaux de peinture. L'idée d'ouvrir un espace pour les caricatures et les caricaturistes émane d'un couple au nom shakespearien : Sonia et Abdou Hamlet. Cinq caricaturistes étaient présents à la cérémonie d'ouverture. Amine Labter du quotidien *Le Soir d'Algérie,* a, comme à son habitude, pris un plat très «Vit'Aminé». Sont aussi venus Ayoub (*El Khabar*), Baki (*Echourrouk*) et l'Andalou (*El Watan-Weekend*). «Etre ou ne pas être ?» telle est la question qu'a dû se poser Dilem avant de prendre la liberté de ne pas venir. Devant ce dilemme, Hamlet à trouvé la solution : placer des œuvres de Dilem sur les murs du resto et faire défiler d'autres sur un écran, parmi les caricatures et dessins de presse de ses confrères. Le Hic (il y a heureusement un Hic), c'est la présence de Hichem d'*El Watan* à cette rencontre conviviale.

Caricature Restaurant est un espace où les gens peuvent déguster des mets succulents et, en guise de cerise sur le gâteau, jeter un coup d'œil sur les caricatures de politiciens croqués à belles dents par les caricaturistes, ces enfants terribles de la presse algérienne.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

PROJET ARTISTIQUE ZAMAN FABRIQ-MADAR

Dialogue musical autour de la *guesba* et du kaval

Une résidence artistique réunit à Alger le collectif français Zaman Fabriq et le groupe algérien Madar. Cette initiative est née de la volonté de faire rencontrer, marier et faire cohabiter deux instruments à vent fabriqués à partir de roseaux : le kaval et la guesba.

Cette résidence artistique a élu domicile dans les studios des éditions musicales Padidou (Alger). Ce projet original va mettre en avant les compositions des deux groupes algérien et français. Il sera construit autour d'Isabelle Couroy, une flutiste française virtuose du la flûte balkanique, le kaval, et autour de Mokhtar Choumane, considéré comme le porte-étendard de la guesba saharienne. Zaman Fabriq est un collectif marseillais qui œuvre à la valorisation du patrimoine culturel méditerranéen. Madar est un groupe algérois gravitant autour de Aminoss Amine Hamerouche et de Nadjib Gamoura.

Un concert de restitution de la résidence artistique entre Madar et Zaman Fabriq est prévu le 18 avril prochain à partir de 19h à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El Feth à Alger. Le spectacle réunira six virtuoses. Autour des sons des deux flûtes (kaval et guesba), il y aura aussi des sons de guitares, du beatbox et de la musique électronique lors de cette soirée placée sous le signe du «Patrimoine et culture urbaine». La résidence de production des groupes algérien et français est initiée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC). L'agence a également programmé un concert de latin jazz (Caraïbes) avec Jerry Gonzales (le 21 avril) et avec Karim Ziad Group and Friends, le 29 avril, à l'occasion de la Journée internationale du jazz.

Les deux soirées sont prévues à partir de 19h à la salle Ibn Zeydoun toujours.

K. B.

Photo : DR

23e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABOU DHABI

Mosteghanemi, Boudjedra, Kacimi et Lakhous invités

Ahlem Mosteghanemi, Rachid Boudjedra, Samir Kacimi et Amara Lakhous participent au 23e Salon du livre d'Abou Dhabi, prévu du 24 au 29 avril prochains, annoncent les organisateurs. Les romanciers algériens prennent part à ce salon aux côtés d'une cinquantaine de participants, entre écrivains, romanciers, poètes, nouvellistes et artistes, représentant une cinquantaine de pays. Outre le chef d'œuvre *Dhakiratou el djassed* (Mémoires de la chair, 1993), Prix «Najib Mahfoud» en 1998 avant d'être adapté en série télévisée et traduit dans plusieurs langues, Ahlem Mosteghanemi qui compte parmi les plus grands écrivains dans les pays arabes, a notamment signé *Fawda el hawass* (*Le chaos des sens*, 1997), *Aaber sarir* (*Passager du lit*, 2003), *Nissiyen.com* (2010) *El aswad yalikou bik* (*Le noir vous sied parfaitement*, 2012). Pour sa part, Rachid Boudjedra a à son actif près d'une trentaine de titres dont *L'escargot entêté* (1977), *Le démantèlement* (1982) et *Les figuiers de Barbarie* (2010). Il a aussi signé plusieurs scénarios dont *Chronique des années de braise* de Lakhdar Hamina, Palme d'or en 1975 au Festival de Cannes.

Né en 1974, le romancier et journaliste Samir Kacimi est l'auteur de *Tasrih bi dhayae* (*Déclaration de perte*, 2009) et *Yawmoun raïoun lil'mawt* (2009), proposé à l'Arabic Booker Prize. Auteur bilingue, arabe et italien, Amara Lakhous a notamment écrit *Choc des civilisations pour un ascenseur Pizza Vittorio*, un roman écrit en arabe puis en italien en 2006 salué par la critique italienne et distingué la même année du Prix des libraires algériens.

Divorce à la musulmane à l'avenue Marconi, écrit en italien, est le dernier opus de Amara Lakhous qui vit en Italie depuis 1995. Le romancier, poète et dramaturge islandais Bjarni Bjarnason, le romancier ukrainien Andrei Korokov, le romancier allemand George Klein, l'auteure turque Zeynep Sevde Paksu, entre autres, comptent parmi les invités du salon.

Le Malaisien Youssef Jahjah, l'écrivain, peintre et nouvelliste australien John Danalis, le romancier journaliste tunisien Kamel Riahi, le nouvelliste romancier français Jérôme Ferrari et la poétesse américaine Natasha Trethewey sont également attendus à ce salon. Le Salon international du livre d'Abou Dhabi a été institué par l'Organisme d'Abou Dhabi pour le tourisme et la culture et la Fondation Kitab.

8e ÉDITION DU SALON DU LIVRE À L'UNIVERSITÉ DE SKIKDA

Cap sur la documentation savante

Le 8e Salon du livre se tient jusqu'au 11 avril à la Bibliothèque centrale de l'université 20-Août-55 de Skikda. La participation de 30 éditeurs nationaux est l'indice que cette manifestation se voit accorder un intérêt accru de la part de ces intermédiaires. C'est mieux que l'année précédente où on a enregistré la venue de 26 éditeurs.

L'objectif avoué est d'établir un lien d'échange entre ces derniers et le pôle académique en vue d'approvisionner ce dernier en titres dont il est dépourvu ou en manque. «Le Salon est une aubaine pour les enseignants et les étudiants de découvrir le monde du livre et être en contact direct avec les titres qu'ils sont censés eux-mêmes choisir», nous indique le recteur Ali Kouadria Les six facultés que compte le pôle du savoir seront également impliquées dans le but d'identifier les titres et le nombre correspondant au potentiel d'étudiants respectifs, soit pour respecter le ratio d'un étudiant pour 4 livres. Ouvrons ici une parenthèse pour relever que la Bibliothèque recèle, à elle seule (sans les facultés), 180 000 exemplaires, dont 50 000 titres, soit un ratio de 9 livres par élève (le nombre des étudiants est de plus de 20 000 étudiants).

L'accent sera mis sur la pétrochimie, la communication et les langues, spécialités fraîchement introduites, et dont les besoins en documentation se font vraiment sentir au fur et à mesure du passage des parcours. La première citée présente la problématique, comme souligné par un collègue, d'être éditée en anglais. Incessamment, un appel d'offres national sera lancé pour permettre aux candidats ayant participé ou non à cette manifestation de soumissionner. Le recteur nous informe aussi que 8 milliards de centimes seront consacrés à l'acquisition de livres. La moitié sera réservée à la bibliothèque, alors que l'autre sera équitablement répartie entre les 6 facultés. Par ailleurs, le directeur de la Bibliothèque centrale précise que chaque titre pour lequel a opté chacune des facultés fera logiquement partie de l'inventaire de la bibliothèque.

Zaid Zoheir

Actuculte

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 11 avril à 19h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro ukrainien Vladimir Sheiko. Avec la participation de la soprano Katerina Straschenko et du ténor Mykola Shuliak.
Dimanche 14 avril à 19h : Opéra *El Nafas* (le Souffle) de Tarik Benouarka. Mise en scène : Antoine Meissonnier. Avec l'Orchestre symphonique Pasdeloup (France), sous la direction du maestro Pierre Dumoussaud. Interprétation : Ghada Chbeir, mezzo soprano ; Lara Elayyan, soprano ; Georges Wanis, ténor ; Gaby Odeimi, ténor basse ; chorale de l'Orchestre symphonique national (Algérie).

PALAIS DE LA CULTURE DE SKIKDA
Samedi 13 avril à 17h : Concert de l'Orchestre symphonique national (Algérie), sous la direction du maestro ukrainien Vladimir Sheiko. Avec la participation de la soprano Katerina Straschenko et du ténor Mykola Shuliak.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SELIM (CHENOUA, TIPASA)
Samedi 13 avril à 14h : Pièce théâtrale *El Yaoum El Abyad* de la coopérative culturelle Othmaniya (Oran).
Samedi 13 avril à 16h : One man show *Bricolage* de l'association théâtrale de Fouka.
Jusqu'au 17 avril : Exposition «La peinture, moyen d'expression et de soin» de l'artiste plasticien Mohamed Djoua.

LIBRAIRIE KALIMAT (LES MOTS) (27, AVENUE VICTOR- HUGO, ALGER)
Samedi 13 avril à 14h30 : Sarah Haider signera son roman *Virgules en trombe*, paru chez Apic Editions.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jeudi 11 avril à 19h : Pièce théâtrale *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute. Mise en scène René Loyon. Compagnie RL. Nommée aux Molières 2011. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.
Samedi 13 avril à 14h 30 : Conférence «Art et internet» par Jean-Paul Fourmentraux, sociologue et maître de conférences à l'Université de Lille 3. Entrée libre.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
Atelier photo de mode les lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mai à l'Institut. Si vous êtes photographe professionnel (LE) ayant déjà une formation de base, envoyer un mail à l'adresse : atelierphotodemode2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Formateur : Laurence Jeanson, photographe de mode professionnel. L'atelier est gratuit.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 avril : Film *La Montagne de Baya* de Azzedine Meddour à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h.
Jeudi 11 avril à 18h : Pièce théâtrale *Hob Fi Khedea* de l'association El-Othmania (Oran).
Vendredi 12 avril à 10h : Pièce théâtrale *Aârabet El-Ahlem* de la coopérative Echamaa pour les arts et la culture (Constantine).
Samedi 13 avril à 17h : Concerts de Dib El Ayachi et Mbarek Dekhla.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Du 8 au 12 avril : Semaine culturelle de la wilaya de Sétif.
Jeudi 11 avril à 18h : Concerts de Cheba Sihem et Cheb Akil, à l'occasion de la sortie de leurs nouveaux albums.
Samedi 13 avril à 10h : Pièce théâtrale *Aarabet El Ahlem* de la coopérative Echamaa pour les arts et la culture (Constantine).

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au jeudi 18 avril : Exposition de l'artiste peintre Sihem Aouti.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 12 avril à 17h : Concert rock avec le groupe Dzaïr.

ÉCOLE INSIM (NOUVELLE-VILLE, TIZI-OUZOU)
Samedi 13 avril à 13h30 : L'Entreprise d'organisation des événements culturels économiques et scientifiques (EMEV) en collaboration avec l'école INSIM Tizi-Ouzou organisent un café littéraire et philosophique. Thèmes : «Créativité et travail pour l'élaboration d'un roman la poésie», «Comment on arrive à la littérature», avec Yamilé Ghebalou, écrivain, chercheur enseignante, et Djaoudet Guessouma, écrivain.

SALLE EL-MAWAKIF DE L'HÔTEL EL-AURASSI (ALGER)
Jeudi 11 avril à 19h30 : Spectacle flamenco *Un grain de sable* de Lucía Álvarez «La Piñona», accompagnée du guitariste Miguel Pérez, du percussionniste Jorge Pérez et du chanteur flamenco Jesús Méndez. Invitation disponible au siège de l'institut Cervantès d'Alger, 9, rue Khelifa-Boukhalfa, Alger.

THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA
Samedi 13 avril à 15h : Les deux auteures de langue arabe Dihya Louiz et Hakima Sbaihi, invitées du café littéraire de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 27 avril : Exposition «Tlemcen, pigments et patrimoine» de Dalil Saci.
GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition «Couleurs et parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdelhalim Selami

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :
Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. *Banderole pour le Chili* a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 11 avril : Exposition de peinture, meubles et objets de décoration de l'artiste Samir Mounir Bennikous.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE. NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 11 avril : La librairie la Renaissance organise une expo-vente du livre, durant les vacances scolaires, au niveau 104, à Riadh El-Feth, El-Madania. Cette exposition concernera un large public et sera enrichie par des livres pour enfants et des livres parascolaires du niveau primaire au secondaire : littérature, dictionnaires, médecine, culture général...

FOOTBALL

COUPE D'ALGÉRIE SENIORS (DEMI-FINALES) :

MCA-ESS (DEMAIN) ET MCO-USMA (SAMEDI) AU MENU

Le ballet des spécialistes

Le MC Alger et l'ES Sétif croiseront le fer ce vendredi (17h) au stade du 5-Juillet à Alger dans une «finale avant la lettre», s'accordent à dire les observateurs, alors que le MC Oran recevra l'USM Alger le lendemain au stade Ahmed-Zabana à Oran, dans l'autre affiche des demi-finales de la 49e édition de la coupe d'Algérie seniors. Ayant le vent en poupe en championnat de Ligue I ces derniers temps, le MCA et l'ESS auront du mal à se départager dans un rendez-vous qui se jouera à guichets fermés.

Il s'agit également d'un face-à-face opposant deux spécialistes en la matière, puisque les Sétifiens comptent huit trophées dans leur palmarès contre six pour leur adversaire du jour.

Des statistiques laissant prédire un choc de titans, où il sera difficile pour les pronostiqueurs de prévoir son issue.

La dernière rencontre ayant opposé les deux équipes en coupe d'Algérie remonte à 2006, lorsque les Mouloudéens avaient éliminé leurs homologues sétifiens en quarts de finale (2-1 à Bouira). Les gars de Bab El-Oued se sont adjudjés par la suite leur 5e trophée dans l'épreuve, un scénario que leurs nombreux fans souhaitent sûrement reproduire cette fois. Samedi à Oran, le MCO qui commence à sortir la tête de l'eau en championnat en s'éloignant petit à petit de la zone rouge, espère profiter de l'avantage du terrain et du public pour sauver sa saison et gagner son cinquième trophée dans la compétition populaire, sachant que le club n'a plus goûté à la joie du sacre depuis 1996.

Seulement, son adversaire, l'USMA, revigoré par ses deux récentes qualifications en finale de la coupe arabe et aux huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération africaine, ne l'entend sûrement pas de cette oreille.

Mieux, les Algérois misent énormément sur une huitième coupe d'Algérie, eux qui sont spécialistes en la matière en parvenant à atteindre 13 fois la finale de l'épreuve.

Photos : DR

Le temple du 5-Juillet attend les deux finalistes.

HADJ BOUGUÈCHE (ATTAQUANT DU MC ALGER) :

«Brandir à nouveau le trophée»

Depuis son retour, lors du mercato hivernal, Hadj Bouguèche a donné du tonus à son équipe. L'enfant d'Arzew, auteur de prestations de premier ordre et de deux buts décisifs (à Chlef et face à la JSK, samedi passé) en championnat, compte bien s'illustrer également en coupe où il espère brandir à nouveau, le trophée le 1er mai prochain. Mais avant, il doit passer l'écueil sétifien.

Votre équipe affrontera ce vendredi en demi-finale de la coupe d'Algérie le détenteur du trophée. Comment se présente pour vous cette empoignade ?

Ce sera un duel palpitant face à l'une des meilleures équipes du championnat. L'Entente fera le déplacement à Alger en conquérant.

Quels sont vos arguments pour battre l'Aigle noir ?

Le MCA se trouve dans un parfaite forme, surtout sur le plan psychologique après avoir surclassé deux équipes assez costauds, à savoir le CS Constantine et le JS Kabylie. Nous avons les arguments pour rééditer notre prestation pour aller en finale.

Surtout que vous aurez, une fois n'est pas coutume, l'avantage d'évoluer sur votre terrain ?

Pour moi, le temple olympique est un terrain neutre qui permet à toute l'équipe de s'exprimer pleinement.

Avec la paire Djallit-Yachir, vous formez un sacré trio en attaque. Ce sera sans doute le meilleur atout de Menad pour battre l'Entente ?

Nous sommes complémentaires. J'espère qu'on sera également efficaces ce vendredi.

Vous avez tout de même des craintes par rapport à l'adversaire qui n'est autre que l'actuel leader du championnat…

Je vous annonce que nous n'avons aucune appréhension. Ce sera un match qui va se jouer sur de petits détails. A nous d'être concentrés pour ne pas commettre d'erreurs, et aussi éviter les passages à vide. L'adversaire du jour recèle en son sein des joueurs très expérimentés et la moindre négligence se paye cash.

Est-ce que vous sentez la pression monter à l'approche de ce rendez-vous?

Oui, nous sommes sous pression, car nous voulons tellement ne pas décevoir le peuple du MCA, qui veut coûte que coûte voir son équipe gagner ce trophée

Les inconditionnels du MCA, disent que gagner Sétif, c'est déjà gagner le trophée. C'est aussi votre avis ?

Le football n'est pas une science exacte. On va jouer match par match, l'USMA et le MCO sont aussi des prétendants au sacre. Pour l'heure, il est préférable de se concentrer pleinement sur le match de Sétif. On fera tout pour répondre aux attentes de nos fans qui veulent nous voir brandir la coupe, une nouvelle fois. On va se surpasser pour eux, car devant 70 000 fans, seule une qualification pourrait nous satisfaire tous.

Propos recueillis par A.A.

MOURAD DELHOUM (CAPITAINE DE L'ESS) :

«Sérénité et concentration»

Malgré la difficulté de la tâche, l'ESS aborde la demi-finale de la coupe d'Algérie avec sérénité à l'image de son capitaine Mourad Delhoum qui, malgré le black-out imposé par la direction du club pour éviter toute déclaration avant match, croit plus que jamais en une victoire sétifienne face à une équipe coriace qui s'appelle le MCA.

Vous avez vendredi un rendez-vous avec le MCA en demi- finale de la Coupe d'Algérie. Quel est l'état d'esprit du groupe et l'ambiance qui règne au sein de l'équipe?

Tout va bien. Malgré quelques carences, l'équipe ne cesse de progresser. Nous avons confiance en nos moyens. Nous sommes concentrés sur le match de vendredi et nous tenons à la victoire.

Quelle serait la meilleure manière de gérer ce match?

Il y aura beaucoup de pression sur les deux équipes puisque l'objectif est le même. Il faut se débarrasser de la tension et gérer intelligemment le match: être prudent, attaquer et exploiter les erreurs de l'adversaire.

Comment jugez-vous votre adversaire?

Le Mouloudia n'a pas besoin d'être présenté. C'est une grande équipe qui possède un effectif très respectable.

Quelles seront d'après vous les clés de ce match?

C'est un match très difficile. Le MCA est une grande équipe et ce n'est pas un hasard si elle a atteint ce stade de la

compétition et elle est parvenue à se hisser à la deuxième place du championnat. La concentration constitue un atout important pour ce genre de match. La motivation, la disposition tactique et la discipline sur le terrain sont des points primordiaux pour réussir.

Pensez-vous que les deux équipes auront recours aux prolongations pour désigner le vainqueur de cette confrontation ?

J'espère que non. Mais un match de coupe est toujours indécis. Nous ferons tout pour gagner la partie durant le temps réglementaire.

Mais, je souhaite que le match se déroule dans un esprit sain et que le meilleur gagne.

Propos recueillis par I. S.

DJAMEL HAIMOUDI, PRÉSERVÉ POUR LA FINALE

Abid-Charef et Necib dirigeront les demi-finales

La CFA de Belaid Lacarne a fait son choix concernant les arbitres qui auront à officier les deux demi-finales de la coupe d'Algérie seniors programmées ce week-end respectivement à Alger (MCA-ESS) et Oran (MCO-USMA).

La première confrontation prévue demain après-midi, au stade du 5-Juillet, sera conduite par le referee de la LRF Constantine, Mehdi Abid-Charef. Ce dernier sera assisté par Boulfelfel, Tamen et S. Aouina (4e arbitre). Le match de samedi, au stade Ahmed-Zabana, sera dirigé par Redouane Necib (Ligue de Biskra) qui sera associé au trio Boutaghane-Boudebouz-Arab (4e arbitre).

Ce sont, en somme, deux internationaux qui font, actuellement, partie des meilleurs sifflets, du moins les plus en forme. Il est à préciser que la finale programmée le 1er mai prochain au stade du 5-Juillet sera confiée à Djamel Haimoudi, nommé arbitre africain de l'année 2012, et qui a dirigé la finale de la CAN-2013 (Nigeria-Burkina Faso) en janvier dernier. Haimoudi a déjà dirigé des finales de la coupe nationale.

Ce sera éventuellement la 4e finale qu'officiera le referee de la LOFA après WAT-MCO (1-0, en 1998), MCA-USMA (2-1 en 2006) et ESS-CAB (3-0, en 2010).

M. B.

FOOTBALL

MC ALGER

Refaire l'histoire

Le Mouloudia d'Alger n'a jamais été aussi proche d'une consécration, en coupe d'Algérie, que lors de cette saison sportive. Le groupe coaché depuis la fin septembre dernier par Djamel Menad a pris tous ses matches de l'épreuve populaire au sérieux. A commencer par le plus périlleux des tours, les 1/32es de finale en l'occurrence, où les Vert et Rouge étaient conviés à se mesurer aux Chaouias de l'USC.

Photo : NewPress

1Des retrouvailles qui ont mis à rude épreuve les Mouloudéens lesquels ont, dès lors, appris à mieux cerner les contours d'un match de coupe. Face à la JSK, l'USMAB et tout particulièrement le CSC, les capés de Menad ont tremblé mais ont fini par réussir l'essentiel, la qualification.

En y apportant à chaque tour franchi un zeste d'éclat. Cette ascension a permis aux coéquipiers de Metref de regagner en confiance et en sérénité. Surtout en cohésion. La large galerie du club doyen qui fuyait les gradins du temple olympique reprenait, elle aussi, confiance et se mobilisait de plus en plus autour de son équipe.

Les ambitions, sérieusement revues à la baisse au lendemain de la défaite devant le frère-ennemi de l'USMA, celle qui avait précipité le limogeage de Blondin (J. P. Rabie, Ndlr), ont naturellement repris leur envol. Désormais, si le titre de championnat est du domaine du miracle, le trophée national, si fragile objectif qu'il soit, n'est plus un rêve. La cause à une nouvelle dynamique instaurée par Menad et ses troupes devenus, l'espace d'un petit mois de mars euphorique, cet épouvantail que les clubs du pays redoutent. Surtout quand il est demandé de se tester sur la pelouse du 5-Juillet, jadis si hostile aux Verts mais également au Mouloudia d'Alger. L'ESS, solide leader qu'il est, doit avoir des neurones de fer et des arguments autrement plus convaincants que ceux présentés, sur cette maudite pelouse de l'enceinte olympique, par la JSK, le CSC et d'autres cylindrées de la Ligue 1. Velud, le coach français des Bianconeri, le seul technicien étranger à venir défier l'implacable Dream Team de Djamel Menad, réussira-t-il où les autres, presque tous, ont échoué ? Réponse demain soir au coup de sifflet final de Mehdi Abid-Charef, choisi par la CFA pour officier cette finale avant la lettre.

M. B.

ES SÉTIF

Seule la victoire sera belle !

L'Entente de Sétif jouera demain une de ses plus importantes rencontres de la saison en se déplaçant au stade du 5-Juillet pour y affronter le Mouloudia d'Alger, dans le cadre des demi-finales de la coupe d'Algérie. Une rencontre qui pourrait valoir à l'équipe sétifienne une place en finale, ce qui représentera un cadeau de plus que pourront offrir les joueurs à leurs supporters.

Photo : DR

A Sétif, les férus de football vivent depuis quelque temps déjà, à l'heure de cette demi-finale qui oppose leur équipe fanion, l'ESS au MCA, et seule la victoire peut satisfaire ses fans, donc c'est un test sérieux qui attend les Sétifiens. Alors pourquoi ne pas ambitionner l'exploit de battre le MCA chez elle, même si cette dernière passe actuellement par une période favorable et caracole à la seconde place du classement. Voilà donc une perspective alléchante qui motive au plus haut point les hommes d'Hubert Velud. Et puis la récente qualification, quoique mitigée, en Champions Ligue Africaine face aux Burkinabés d'ASFA Yennenga vendredi dernier, a mis les Noir et Blanc dans d'excellentes conditions mentales.

Pour l'entraîneur sétifien, Hubert Velud : «la rencontre de vendredi s'annonce difficile devant une excellente équipe du Mouloudia qui a le vent en poupe ces derniers temps. Velud a ajouté : «Nous appréhendons ce match et nous allons jouer sans mésestimer ni surestimer l'adversaire qui passe actuellement par une bonne période, c'est vrai que nous avons une idée sur notre adversaire mais cela est insuffisant. J'ai donné des instructions à mes joueurs pour aborder le match sérieusement et être disciplinés sur le terrain et ce, quelles que soient les conditions. J'ai confiance en mes poulains et nous donnerons tout pour nous qualifier «Les joueurs de l'ESS sont conscients de la difficulté de leur tâche, mais espèrent être présents au stade du 5-juillet, le 1er mai prochain pour une seconde finale d'affilée. Les coéquipiers d'Aoudia sont donc avertis et appelés à sortir le grand jeu devant un adversaire avide de succès.

Prudence

Pour cette rencontre, l'entraîneur sétifien jouera la prudence face à une équipe qui affectionne le jeu court et rapide. Et afin de contrer les joueurs algérois, Hubert Velud alignera une défense expérimentée composée de Belkaid et Benabderrahmane dans l'axe, et Ziti et Benchadi sur les côtés. Ces derniers seront également appelés à soutenir les avants en phases offensives.

Jouer le contre

Conscient de la difficulté de sa mission, le club sétifien axera son jeu d'attaque sur les contres, ce qui nécessitera une présence d'esprit permanente afin de pouvoir être efficaces.

Le milieu du terrain sera certainement la clé du match, Delhoum et Karaoui seront appelés à constituer un premier rideau défensif tout en jouant dans les couloirs pour créer le surnombre en attaque.

Les balles arrêtées

Les balles arrêtées ont constitué l'un des points forts des Sétifiens au cours de cette saison. Et les Aigles noirs comptent bien s'en servir et même en profiter pour surprendre leurs adversaires. L'exécution des corners, coups francs et penalties a fait l'objet d'une séance d'entraînement cette semaine.

En pensant au CRB et à la Champions League

L'Entente de Sétif sera donc à Alger pour l'emporter. Cette demi-finale est importante à plus d'un titre pour le club d'Aïn Fouara. C'est un match de coupe au cours duquel l'erreur n'est pas permise et une défaite signifierait une élimination et un objectif en moins pour les Noir et Blanc. Et puis, il s'agit de se préparer pour le match du championnat face au CRB, mardi prochain et du match aller de la Champion's League face à la formation congolaise de l'AC Léopards de Dolisié et rien de tel qu'une victoire pour aborder ces matchs avec le moral au beau fixe.

L'équipe des Hauts-Plateaux entamera la rencontre de demain avec son équipe-type dans la mesure où aucune suspension ni aucune absence ne sont signalées dans ses rangs. D'ailleurs le staff technique compte présenter la formation suivante : Khedairia - Ziti– Benchadi - Benabderrahmane - Belkaid- Delhoum - Karaoui - Madouni - Gourmi- Djahnit - Aoudia.

Imed Sellami

BASKET-BALL

SUPER-DIVISION (3E TOURNOI PLAY-OFF)

GSP–CRBDB à quitte ou double...

Le Championnat national de super-division de basket-ball, entre cette semaine dans sa phase décisive avec le déroulement du 3e et dernier tournoi domicilié dans deux salles (Birkhadem et Staouéli), à l'issue duquel seront connus les finalistes du Championnat d'Algérie de l'édition 2013.

A priori, le CSM Constantine large vainqueur à Oran du CRB Dar Beida, a pris une sérieuse option pour la finale, dans la mesure où il a déjà affronté les deux grosses cylindrées de la compétition (GS Pétroliers et CRB Dar Beida) en perdant contre le premier et en battant le second.

Outre la finale à laquelle participeront les deux premiers du classement final de cette étape, l'autre enjeu que se dispute ce trio, est la 1ère place qui permettra à son occupant de jouer la finale retour sur son terrain, avec une éventuelle ''belle'' également sur son terrain.

Nous n'en sommes pas encore là, car un 3e sommet et non des moindres attend les amateurs de la balle au panier de Birkhadem, qui assisteront jeudi aux environs de 16heures à un certain '' GSP-CRBDB'' ô combien décisif, pour la désignation du second finaliste aux côtés du CSM Constantine.

Le GSP possède un léger avantage sur son adversaire du jour, pour avoir battu le CSMC (75-68), alors que Dar Beida s'est incliné devant ce même adversaire (64-87), ce qui place ce dernier en ballotage défavorable.

Toutefois, les hommes de Ait-Kaci sont en mesure d'atteindre leur objectif devant le double champion d'Algérie en titre, à la seule condition de l'emporter par un écart supérieur à 12 pts. Le CRBDB qui a déjà battu les Pétroliers, lors de la 1ère étape par ce même écart (67-79) à Hydra même, exploitera sans doute la suspension de trois joueurs du GSP, dont les internationaux Adrar et Mostefai sanctionnés pour avoir pris part à la bagarre, lors du tournoi d'Oran, face à l'US Sétif.

Cette dernière (2e – 7 pts) n'a pas encore dit son dernier mot. Ce week-end, elle jouera sans complexe devant le CRBDB (vendredi) et le CSMC (samedi), avec lesquels elle partage la 2e place, tout en gardant l'espoir de réaliser une grosse performance qu'elle avait frôlée samedi dernier à Oran, face au GSP difficile vainqueur (72-69).

Les autres équipes définitivement écartées de la course au titre, joueront avec l'objectif de réaliser le meilleur classement possible, alors que le WA Boufarik (…) et l'IRBB Arréridj sont en quête de leur premier succès dans ce tournoi. Leur confrontation directe prévue vendredi à Staoueli, sera très intéressante à suivre. Le vainqueur évitera la 8e et dernière place de cette étape.

M. A.

Start

Jeudi 11 avril (5e journée)

A Birkhadem (14h00) : NB Staouéli - US Sétif
(16h00) : GS Pétroliers – CRB Dar Beida

A Staouéli (14h00): CSM Constantine – WA Boufarik
(16h00): IRBB Arréridj – USM Blida

Vendredi 12 avril(6e journée)

A Birkhadem (14h00) : NB Staouéli – CSM Constantine
(16h00) : USM Blida - GS Pétroliers

A Staouéli (14h00) US Sétif – CRB Dar Beida
(16h00): WA Boufarik - IRBB Arréridj

Samedi 13 avril (7e journée)

A Birkhadem (12h00): IRBB Arréridj - NB Staouéli
14h00 GS Pétroliers – WA Boufarik

A Staouéli (12h00) CSM Constantine – US Sétif
(14h00): CRB Dar Beida – USM Blida

NATATION

CHAMPIONNAT NATIONAL

Près de 400 athlètes attendus ce week-end à la piscine du 1er- Mai

398 athlètes dont 125 nageuses prendront part au championnat national interclubs de natation, prévu du 11 au 13 avril à la piscine du 1er-Mai (Alger). Avec 16 clubs participant au championnat national inter-clubs, la Ligue d'Alger de natation arrive en tête des dix ligues attendues à ce rendez-vous. Elle est suivie de Bouira (5 clubs) et Skikda (4 clubs).

Le programme technique des épreuves se déroulera en cinq séances dont la première aura lieu ce matin avec le 50 m brasse, 200m 4 x nages, 10 m NL et le 200 m papillon.

Les dix ligues participantes sont: Alger (16 clubs), Constantine (1 club), Béjaïa (2 clubs), Sétif (2 clubs), Boumerdès (3 clubs), Bouira (5 clubs), Jijel (2 clubs), Skikda (4 clubs), Oran (1 club) et Tipasa (2 clubs).

TENNIS DE TABLE

Les juniors algériennes qualifiées au Mondial-2013

La sélection algérienne juniors (filles) de tennis de table s'est qualifiée au prochain Championnat du monde de la discipline, prévu du 1er au 8 décembre prochain à Rabat (Maroc). Cette qualification a été acquise lors des Championnats d'Afrique (jeunes catégories) de tennis de table tenus à Nabeul en Tunisie, avec la participation des sélections d'Egypte, Tunisie, Algérie, Angola, Congo Brazzaville, Nigeria, Maroc, Libye, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire et Madagascar. Lors du rendez-vous africain, les filles algériennes avaient remporté la médaille d'argent de l'épreuve par équipes, après s'être inclinées en finale face à l'Egypte (3-0). L'équipe algérienne était composée de la triplette Kessaci Katia, Laid Islem, Inessa Benchora et Lynda Loghraibi (comme remplaçante).

Le règlement de participation au Mondial (juniors filles et garçons) de tennis de table, prévoit la qualification, seulement, des trois premiers lors des Championnats d'Afrique.

FOOTBALL

MOURAD RAHMOUNI (ENTRAÎNEUR DU MO BÉJAÏA) SE CONFIE AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«C'est un honneur et une fierté d'avoir fait accéder cette équipe et pas une autre... »

A quelques encablures du baisser de rideau sur le championnat de division 2, les Mobistes ont déjà presque les deux pieds en Ligue 1. Un vieux rêve du peuple vert et noir qui se concrétise enfin. L'un des artisans de cette historique accession des Crabes en L 1, l'entraîneur Mourad Rahmouni, revient dans cet entretien sur le parcours de son équipe cette saison et parle de son avenir avec le MOB. Cet enfant de la région des Aït Ouaghlis, ex-pilier de la défense du club le plus titré d'Algérie, la JSK, ne cache pas son sentiment de fierté d'avoir contribué à propulser dans la cour des grands, le club de sa région, la formation la plus populaire de la Vallée de la Soummam . «Je suis content et fier d'avoir modestement contribué à concrétiser le rêve du peuple du MOB. C'est un honneur et une fierté d'avoir fait accéder le MOB et non pas un autre club ...», a-t-il confié.

Photo : NewPress

Le MOB et Mourad Rahmouni (en médaillon) ont réalisé un exploit historique.

Le Soir d'Algérie : A quatre rencontres de la fin du championnat de D2, on peut dire que le MOB est pratiquement assuré d'une place parmi l'élite l'année prochaine. Peut-on savoir comment se présente votre déplacement à Alger contre le NAHD ?

Après la belle performance de la semaine passée contre Larbaâ, on a bien savouré cette précieuse victoire et évacué la très forte pression qu'on a subie avant ce rendez-vous. On était dans l'obligation de gagner ce match face à Larbaâ, Dieu merci, tout s'est finalement très bien passé pour nous. Les joueurs étaient très motivés et déterminés à réussir dans leur mission. Ils ont fourni durant la rencontre de grands efforts et ils ont été légitimement récompensés. Ils ont amplement mérité cette victoire. Maintenant, il faut se remobiliser car nous avons encore quatre matches avant la fin de la saison. On a repris le travail pour préparer la prochaine rencontre face au NAHD. On est à six points de l'accession et il y a douze points en jeu. En même temps, il y a un autre défi, un autre challenge à relever qui est celui de terminer, pourquoi pas, champion. Mais pour réussir dans cette mission, il faut passer par le match du NAHD qu'il ne faut pas perdre. On se prépare avec tout le sérieux et la rigueur nécessaires pour ne pas rater notre rendez-vous à Alger devant le NAHD.

En tant qu'entraîneur, à quel moment du championnat avez-vous vraiment senti que le coup de l'accession était jouable pour votre équipe ?

Non, l'objectif était dès le départ fixé. On visait l'accession au début de l'année déjà parce que tu ne peux surtout pas aller dire aux supporters qu'on ne va pas jouer l'accession alors que l'année d'avant, avec des moyens dérisoires et une équipe composée à la hâte, on a terminé quatrième au classement général, à un point du podium. Donc pour cette année, alors qu'on était à un doigt de rejoindre l'élite la saison précédente avec les faibles moyens dont disposait le club, l'objectif de l'accession s'imposait par lui-même. Il était tout à fait naturel qu'on ne devait viser que le podium cette saison. Nos ambitions étaient sincèrement clairement affichées dès le début de l'année. Malgré le manque de moyens au MOB, on n'avait surtout pas le droit de décevoir nos supporters pour leur dire que pour cette saison, on va revoir nos objectifs à la baisse. Il était clair, encore une fois, que dès l'entame de la saison, on a joué avec la ferme intention d'accéder en Ligue 1. Aucun Mobiste n'est prêt à accepter un autre objectif que celui de l'accession.

Le MOB a connu des difficultés cette année. Comment avez-vous fait pour préserver vos joueurs de toutes ces turbulences et maintenir la sérénité au sein du groupe à même de réussir ce parcours historique ? Avec toutes ces turbulences et les tiraillements observés dans le staff dirigeant, beaucoup auraient déjà lâché et laissé des plumes. Tout au contraire, vous n'avez pas baissé les bras en continuant à travailler avec le même attachement de réussir à propulser le MOB dans la cour des grands.

C'est vrai que dans un club aussi populaire que le MOB qui possède l'une des plus importantes galeries, ce n'est pas toujours chose aisée. Il faut faire face quotidiennement à une terrible pression mais on a acquis quand même une certaine expérience l'année passée qui nous a fortement servis. Quand tu es entraîneur d'un club comme le MOB qui draine à chaque rendez-vous autant de monde derrière lui, je peux dire que tu es capable d'entraîner n'importe quelle équipe de Ligue 1 parce que je pense que tu ne trouveras jamais autant de pression ailleurs. Une anecdote : mes amis et certains collègues, dès qu'ils ont su que j'ai signé au MOB , m'ont dit que si tu arrives à tenir trois mois au MOB, ce serait déjà un exploit. Aujourd'hui, j'estime que c'est un record de voir un entraîneur rester deux années à la tête du club. Même les dirigeants sont à leur troisième année, ce qui constitue une très bonne chose car on ne peut pas réussir de bons résultats sans stabilité.

On peut dire que le MOB a déjà un pied pour ne pas dire les deux pieds en Ligue 1. L'accession est presque acquise. Parlons de votre avenir. Est-ce que vous envisagez de continuer l'aventure avec les Crabes ?

Effectivement, comme vous venez de le souligner, je pense qu'on a déjà fait un grand pas vers l'accession. Notre destin est désormais entre nos mains, Il nous suffit de gagner nos deux matches à domicile et on est assurés de passer sans tenir compte des résultats des autres équipes concernées par la course à l'accession. Pour revenir à votre question liée à mon avenir au MOB, rester ou partir, je crois qu'il est un peu tôt pour répondre à votre question. On ne peut rien anticiper. Cela dépendra de plusieurs paramètres à prendre en considération. Peut-être qu'il y aura d'autres responsables. On ne sait jamais de quoi sera fait l'avenir. Et puis, il faut souligner que la D 1 est complètement différente de la D2 . Ce n'est pas la même chose. La D 1 exige des moyens. Pour un entraîneur, c'est bien d'accepter de continuer sa mission. C'est bien pour la stabilité. Au passage, je citerai, à titre d'exemple le cas de Boualem Charef, qui est en train de récolter les fruits d'un très long travail entamé depuis cinq ou six ans avec des jeunes. Il a réussi grâce à cette stabilité à construire une bonne équipe. Moi, j'aimerais bien continuer mais avec des conditions ! Bien sûr, je ne vais pas me casser les dents. Il faut premièrement avoir carte blanche pour les recrutements. C'est très important car la D1 ne pardonne pas. Une équipe qui ne résiste pas à l'aller risque de reprendre le chemin inverse en fin de parcours.

Le dernier match est prévu contre Aïn Fekroune, co-leader avec Larbaâ. Est-ce que intérieurement vous ne nourrissez pas cette ambition de finir champion ? Même s'il est un peu tôt de parler de cette rencontre, comment l'appréhendez-vous ?

Contre Aïn Fekroune, c'est jouable tout comme d'ailleurs Mohammedia. J'estime que lorsque tu gagnes face à une équipe comme Larbaâ, je ne pense pas que cela va vous poser des problèmes. Cela étant, je souhaite qu'on assurera notre accession bien avant de jouer contre Aïn Fekroune.

Je parlais de la première place, du titre de champion de D2...

L'objectif immédiat est de prendre les six points pour accéder, après on ira chercher, bien sûr, le titre : c'est le bonus. On pense d'abord aux six points nécessaires pour l'accession. Si on arrive à gagner les deux prochains matches, on assure définitivement notre place en Ligue 1, l'année prochaine. Ensuite, c'est sûr qu' on va chercher ce bonus qu'est le titre. C'est un bon challenge pour le club de terminer champion en fin de saison.

Le MOB a presque les deux pieds en Ligue 1. Sachant que vous êtes aussi un enfant de la région de la vallée de la Soummam, peut-on connaître votre sentiment après avoir été l'un des artisans de cette historique accession du club en Ligue 1 et d'avoir contribué à concrétiser enfin ce rêve nourri par des milliers de fans de la formation la plus populaire de la vallée de la Soummam, de votre région ?

C'est vrai que c'est un sentiment particulier. Déjà, je considère que c'est un grand défi parce que les entraîneurs qui sont passés ont tous échoué. Bien sûr, on est de la région et on a joué à la JSK. On sait aussi que les supporters de la JSK sont amoureux du MOB et réciproquement.

On va rentrer dans l'histoire, c'est la vérité. Il faut dire que les noms des dirigeants, les joueurs, les entraîneurs seront gravés à jamais dans les mémoires des Mobistes. Ça va rester dans l'histoire que c'est telle personne qui a contribué à l'accession du MOB. Je suis content et fier d'avoir modestement contribué à concrétiser ce rêve du peuple du MOB.

C'est un honneur et une fierté d'avoir fait accéder le MOB et non pas un autre club sachant que le MOB jouera pour la première fois de son histoire en Ligue 1.

Vous avez peut-être un message à adresser aux supporters...

Un mot pour souhaiter un prompt rétablissement à notre ancien dirigeant et joueur, Mohamed Tikharoubine qui est malade. Je dis aussi bravo à nos supporters qui nous ont soutenus depuis le premier match avec la même ferveur.

Et sincèrement, on avait livré des matchs très difficiles qu'on n'aurait jamais réussi à gagner sans ce chaleureux et inconditionnel soutien de notre merveilleux public.

Il a été vraiment à chaque match ce précieux 12e homme. Je n'ai jamais vu cette ferveur dans d'autres clubs. Je l'ai vécu peut-être à la JSK où lors de chaque match les gradins étaient pleins à craquer et je la retrouve chez les Mobistes.

Je dirai aux fans mobistes de continuer à demeurer toujours mobilisés derrière leur équipe et de s'organiser l'année prochaine pour permettre à leur équipe fétiche d'être toujours la meilleure.

Entretien réalisé par A. Kersani

Da Belaïd, l'homme providentiel du MOB

Il est incontestablement l'un des hommes, qui auront contribué énormément à la réussite du club le plus populaire de la vallée de la Soummam, le MOB. Homme de l'ombre depuis de longues années et refusant les feux de la rampe, Belaid Ouzbidour, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'a ménagé aucun effort pour venir en aide à son club de toujours.

Da Belaïd, comme aime l'appeler le peuple du MOB, a toujours affiché son entière disponibilité à chaque fois que les Vert et Noir sont dans la difficulté. N'hésitant pas à mettre la main dans la poche, Belaïd Ouzbidour, a à maintes reprises apporté sa contribution financière aux camarades de Ferhat. «Je suis fier d'aider ces jeunes, ce club qui m'est cher, cette ville, la région toute entière, la joie de ces derniers jours, que vit Béjaïa et sa périphérie, n'a pas de prix. Croyez-moi, la réalisation d'un tel rêve, celui de propulser le MOB en nationale Une, dépasse tous les projets de la vie», nous a confié le premier pourvoyeur de fonds du club phare de la vallée.

Cet homme très discret et timide esquive avec délicatesse, les flashs et les commentaires de la presse spécialisée, à chaque fois que le rendez-vous est pris au stade le l'Unité maghrébine de Béjaïa, ou ailleurs avec son MOB de cœur. Allez y faire parler d'autres dirigeants du club. Je n'ai pas le droit de dire quoi que ce soit, si ce n'est ma joie d'une telle aventure avec l'équipe. Je ne suis qu'un simple membre de la famille Mobiste», ne cessait de nous rappeler M. Ouzbidour lors de notre rencontre.

Dans la capitale des Hammadites où le football est roi, quand on parle du MOB, on parle aussi des anciennes gloires du club, à savoir Mohammed Tikharoubine, Bouchebah et Arab Bennai, les actuels dirigeants. Celui dont on parle le moins, c'est Belaïd Ouzbidour, le fidèle acteur de cette fulgurante ascension du MOB. «L'honneur revient à tout le monde, les anciens joueurs, ceux qui défendent les couleurs actuellement, les dirigeants, les supporters, les autorités locales, civiles et militaires à leur tête le wali, le P/APW, le maire. Je leur transmets les vifs remerciements du club et de ses dirigeants et main dans la main, nous réussirons à bâtir un club digne des grands», conclut l'inconditionnel homme des Vert et Noir.

Kamel Gaci

EUROPA LEAGUE (quarts de finale, retour)

Chelsea serein, Tottenham et Newcastle tremblent

Les trois clubs anglais engagés aujourd'hui, en quarts de finale retour de l'Europa League ne sont pas logés à la même enseigne, Chelsea ayant assuré à l'aller (3-1 contre Rubin Kazan), contrairement à Tottenham (2-2 contre Bâle) et surtout Newcastle, battu 3-1 par Benfica.

Dans la dernière affiche, celle sans club anglais, Fenerbahçe se déplace à Rome sur le terrain de la Lazio, fort de sa victoire à l'aller (2-0). Fenerbahçe défendra l'honneur de la Turquie qui a perdu mardi soir son dernier représentant en Ligue des champions, Galatasaray, tombé chez lui avec les honneurs en battant 3 à 2 le Real Madrid, un score insuffisant pour remonter le 3-0 encaissé à l'aller à Santiago Bernabeu.

En ce qui concerne les trois clubs anglais engagés, pour Chelsea, tenant du titre en Ligue des champions reversé en C3, la qualification paraît bien engagée. Les Blues ne devront gérer que les aléas d'un déplacement en Russie et se montrer sérieux. Chelsea peut compter sur des joueurs d'expérience. S'il joue, ce sera le 100e match européen en club pour John Terry, lancé à la poursuite, en la matière, de ses partenaires Frank Lampard (113 matches joués), Petr Cech (103) et Ashley Cole (102).

Pour Tottenham, le déplacement à Bâle sent le casse-tête. Les "Spurs" seront privés de trois joueurs pour blessure, Aaron Lennon, William Gallas et surtout leur attaquant vedette Gareth Bale. En face, il y aura Alexander Frei, le buteur le plus prolifique en compétition européenne de club encore en lice (32 buts en 59 rencontres). Il aimerait forcément briller avant de raccrocher, car il deviendra dirigeant de Lucerne mi-avril.

Newcastle peut se faire du souci. Dans l'histoire de la jeune Europa League, seuls deux clubs ont surmonté au retour, un retard de deux buts dans une phase à élimination directe: Fulham contre Juventus en 8e de finale en 2010 (1-3, 4-1) et le Steaua Bucarest cette saison en 16e de finale contre l'Ajax Amsterdam (0-2, 2-0, 4-2 aux tab).

Start

Jeudi 11 avril (heure algérienne)
Aller

(17h00)	Rubin Kazan (RUS) - Chelsea (ENG)	1-3
(20h05)	FC Bâle (SUI) - Tottenham (ENG)	2-2
(20h05)	Lazio Rome (ITA) - Fenerbahçe (TUR)	0-2
(20h05)	Newcastle (ENG) - Benfica Lisbonne (POR)	1-3

Calendrier

- **Tirage au sort des demi-finales :** vendredi
- **Demi-finales :** aller 25 avril, retour 2 mai
- **Finale :** à Amsterdam le 15 mai

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Jeudi 11 avril 2013 - PAGE 17

Le magazine de la femme

Page animée par Hayet Ben

Soufflé au poulet et curry

1 blanc de poulet, 100 g de fromage râpé, 70 g de beurre + 20 g pour les moules, 1 c. à café de curry en poudre, 6 œufs, 30 cl de lait, 70 g de farine, 1 c. à soupe d'huile, sel, poivre

Faites chauffer l'huile dans une poêle. Faites-y cuire le blanc de poulet en le retournant régulièrement pendant 20 minutes. Laissez-le refroidir puis coupez-le en petits morceaux. Passez-le au mixeur pour le réduire en un hachis fin. Préchauffez le four Th. 7 (210°). Coupez le beurre en morceaux et faites-le fondre à feu doux. Versez la farine d'un seul coup et laissez cuire 2 minutes en remuant. Retirez du feu. Séparez les blancs des jaunes d'œufs.
Ajoutez les jaunes d'œufs, le fromage râpé et le curry au mélange beurre/farine. Salez et poivrez, mélangez. Puis versez le lait froid et remettez sur feu doux. Faites cuire en remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Retirez du feu. Ajoutez le hachis de poulet, mélangez bien. Battez les blancs d'œufs en neige et incorporez-les délicatement à la préparation. Beurrez un moule à soufflé, versez la pâte dedans et enfournez. Faites cuire 30 minutes sans ouvrir la porte du four. Servez dès la sortie du four.

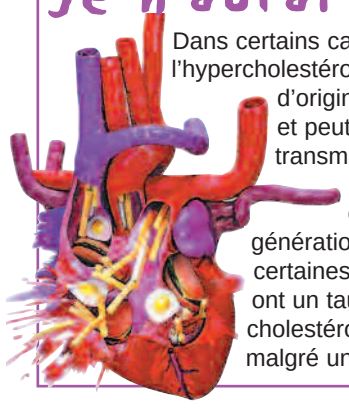
QUESTION

L'huile d'olive est-elle la moins calorique des huiles ?

Faux ! Toutes les huiles apportent le même nombre de calories, pour la simple raison qu'elles sont constituées à 100% de lipides. Or, 1 gramme de lipides apporte, quel que soit l'aliment, 9 calories.
L'huile d'olive n'est donc pas moins calorique que les autres, mais sa composition est meilleure pour la santé. Elle contient en effet de «bonnes graisses», à savoir des acides gras mono-insaturés, ainsi que l'un des deux acides gras essentiels, l'acide linoléique (de la famille des omégas). L'huile d'olive contribue à diminuer le cholestérol total et le mauvais cholestérol : le régime méditerranéen, dont l'huile d'olive est le pivot

central, prévient ainsi la récidive des infarctus.
En outre, les polyphénols qu'elle contient auraient une action anti-inflammatoire.

Si je mange équilibré, je n'aurai pas de cholestérol ?



Dans certains cas, l'hypercholestérolémie est d'origine génétique et peut alors se transmettre de génération en génération. Ainsi, certaines personnes ont un taux de cholestérol élevé malgré une alimentation saine. Certaines maladies ou prises de médicaments peuvent également augmenter anormalement le taux de cholestérol dans le sang.
Rappelons que cet excès de cholestérol, qui s'accumule dans la paroi des artères, entraîne la formation de plaque d'athérome. Lorsque celle-ci bouche l'artère, elle entraîne des accidents cardiovasculaires : infarctus du myocarde et accident vasculaire cérébral.

Le henné et les cheveux

Photos : DR

Le henné ravive votre chevelure et l'enrichit de reflets nuancés, renforçant les racines, gaine le cheveu et préserve ses fonctions vitales tout en assurant à votre coiffure, souplesse, éclat et couleur.
Le henné doit son pouvoir colorant à la présence d'un tanin, véritable colorant naturel dans sa feuille.
Il se fixe sur la kératine du cheveu.

Mode d'emploi

Pour mettre de la couleur à vos cheveux, il est conseillé d'utiliser le henné de la manière suivante :
- On met la poudre de henné dans un récipient en verre, jamais métallique, et on verse de l'eau bouillante de préférence de l'eau de roche ou de l'eau minérale. On laisse refroidir jusqu'à ce que le cuir chevelu le tienne.
- On fait une pâte ni trop épaisse ni trop liquide et on l'applique des racines aux pointes, en commençant par la partie postérieure de la tête.
Il est conseillé de mettre des gants pour ne pas salir les mains et les ongles.
- On met un drap sur la tête ou un plastique et on laisse agir de 15 à 45 minutes selon l'intensité souhaitée de la couleur.
Le henné requiert de la chaleur donc on peut se mettre au soleil.
Par la suite, on fait un shampooing doux en utilisant un adoucissant comme d'habitude.
- Pour éviter de tacher vos mains, lavez-les immédiatement après l'application. Par contre, les linges ou serviettes utilisés risquent très fort d'être tachés et indélébilement.

ATTENTION : Si vous utilisez du henné, vous ne pourrez plus faire de teintures ni de permanentes chimiques. Le henné gaine les cheveux et empêche les produits chimiques de faire leur œuvre. Cela peut même donner des résultats catastrophiques !

Flan au café

4 boules de crème glacée, 100 g de chocolat, 8 cigarettes russes, 1⁄2 litre de lait, 2 œufs, 80 g de sucre en poudre, 1 cuillerée à soupe de café instantané

Préchauffez votre four th. 5 (180°C).
Dans une casserole, portez le lait à ébullition. Hors du feu, ajoutez le sucre et le café. Dans un saladier, battez vos œufs en omelette et versez le lait chaud dessus. Répartissez la préparation dans 4 ramequins. Faites cuire au four dans un bain-marie environ 40 minutes. Pendant ce temps, faites fondre votre chocolat.
Trempez les extrémités des cigarettes russes dans le chocolat fondu, placez au réfrigérateur. Démoulez chaque flan sur une assiette, déposez une boule de crème glacée dessus et ajoutez les cigarettes russes.

Astuce

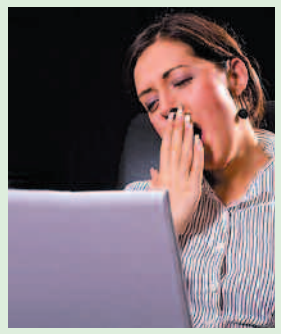
Réchauffer du riz

Pour faire réchauffer du riz déjà un peu trop cuit, fermez le dessus du récipient avec un papier aluminium que vous déposez sur une grande casserole d'eau chaude. Le riz se réchauffera à la vapeur sans s'écraser.

Plat trop salé

Pour enlever le surplus de sel dans une sauce, ajoutez à votre plat en train de cuire un bouchon de liège bien propre et laissez-le pendant quelques minutes, cela absorbera le sel.

Coup de pompe



Pour vous redonner de l'énergie, brossez-vous énergiquement les paumes des mains à la brosse à ongles. L'adrénaline que ce traitement ne manquera pas de vous faire diffuser vous donnera un coup de tonus immédiat.

Coquille d'œuf fêlée

Si vous ne voulez pas que le blanc de vos œufs s'échappe d'une coquille fêlée, frottez-la avec un citron avant de plonger l'œuf dans l'eau. Le blanc restera à l'intérieur. On peut aussi utiliser du vinaigre.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom / Son prénom
Son pays
Son poste
Outil / Place à Alger / Baudet
Fit crédit / Thulium
Sélénium / Surface / Fleurs
Dans la loupe / Parti
Indien / Lac / Détourne
Colère (inv) / Région de France
Ordonnai / Décodé (inv)
Flâne / Césium / Meurt
Souveraine / Offre
Mâchoire / Ponctuation / Dessin
Poissons / Calcule / Idéale
Fin de soirées / Personnel
En réussit plus d'une
Etuis / Négation / Belle-fille
Apportée / Capitale / Fondées
Subjuguée / Couleur
Il le fait bien aussi
Continent / Sauté / Creux
Dirigeaient / Note
Reptile / Refuge
Manche / Couvert
Pots / Bout / Refus
Pronom / Conjonction
Divinité (ph) / Objectif / Refuge
Agresse / Air
Détruite / Molybdène
Issue / Plier / Calcium
Néon / Décodé / Erbium
Générosité / Pronom / Appris
Son club
Tenter / Evoquée / Domptée
Choisi / Bruit

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 6 recueils d'Amin Khan.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant =
«Plus grandes distinctions de littérature»

I	B	A	L	E	S	N	O	B	E	L	D
A	A	R	O	U	R	S	A	M	E	R	E
N	R	C	J	R	U	O	T	E	R	S	L
B	A	H							U	E	I
L	T	I							D	R	T
U	L	P							N	U	T
E	A	E							O	T	E
S	B	L	E	U	R	V	I	S	I	A	R
L	O	C	T	R	O	P	L	O	C	A	M
E	S	M	A	I	N	S	D	E	F	A	T

1- ARCHIPEL COBALT
2- ARABIAN BLUES
3- LES MAINS DE FATMA
4- COLPORTEUR
5- VISION DU RETOUR
6- JOURS AMERS

MOT RESTANT = LES NOBEL DE LITTERATURE

LETTRES DE : Darfour

1							D							
2							A							
3							R							
4							F							
5							O							
6							U							
7							R							
8														
9														
10														
11														
12														

1- FORCES DE L'ONU
2- VILLE À L'EST
3- PARC NATUREL
4- VILLE
5- REGION
6- PAYS
7- VILLE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

TIZIHIBEL-ANKARA
EMEUTE-CAUSER-AS
N-BLE-MANNES-BIS
TARE-DURCIR-CR-I
ANE-PERTES-REINE
TE-FIGEES-BO-DOT
I-UA-ANS-FAUTE-T
VETUSTE-RACLEE-E
EPICES-DUBLIN-AS
SILOS-LI-IES-PI-
-LEN-VALLEE-DONC
MES-DEMAIN-COU-O
IR-S-NETS-CASSIS
R-ATRE-E-TO--SAM
ARMOIRE-SERBIE-O
CE-REE-CERNER-PP
UNTEL-CARNET-RIO
LIES-SOURIS-REEL
EES-PAUSES-MAP-I
UR-DALLAS-FETENT
S-OE-IES-CET-REE
ESCLAVE-MAIRIES-
MARINE-BONNET-LN
ETETE-CR-ITE-BEE
NA-S-TRIADE-RA-W
TNA-DEESSE-HAREM
-E-MUTEES-RUMINA
DETROUSSER-MILAN

MOTS FLÉCHÉS

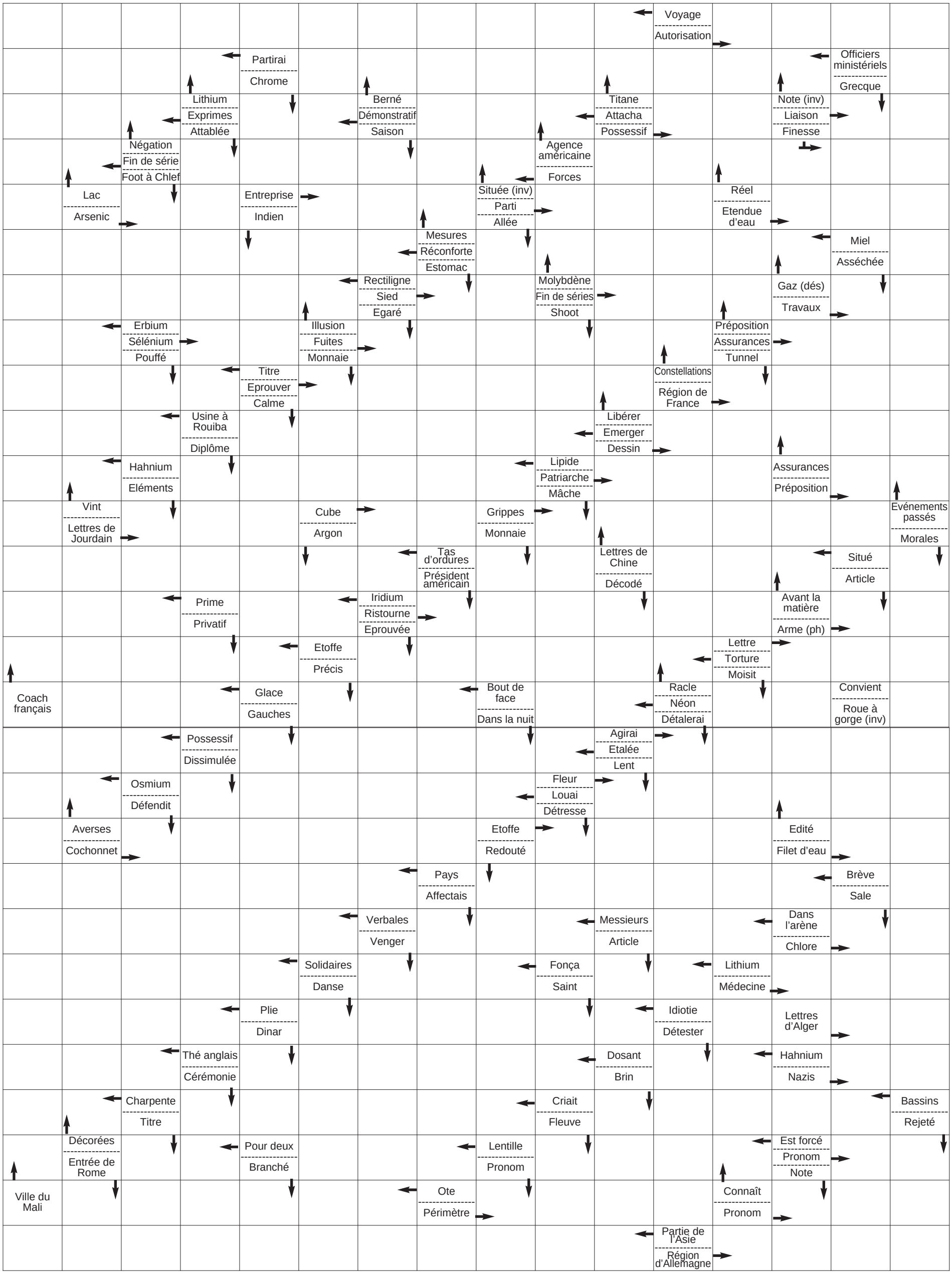
-LEE-KUNGFU-FILM
BERNE-NORMES-BIO
RUES-SI-AI-CREAI
URS-NOTES-SOURIT
CS-VOIES-VIREE-E
E-CAIN----LEE-C-
-PRIES----OS-TON
CLANS-----S-TARI
HAIE-FETER-PAU-N
ICE-PUCES-PAIX-J
NE-MOTUS-PRIS-VA
E-RELIS-NIEE-MES
-FINAL-BIEN-LIT-
LAFUREURDUDRAGON

LETTRES DE BANDOENG

------BOGOR----
---JAVA--------
-----INDIEN----
----INDONESIE--
-----NONALIGNES
-----TEXTILE---
SEMARANG-------
-PREANGER------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

DAME DONNE COURS DE SOUTIEN (FRANÇAIS).
Tél.: 0555 70 79 19 NS

STAGE BLOQUÉ, formations coiffure, coupe, coloriste, chignons, maquillage pro, esthétique, massage, onglerie, extension cheveux, etc., éducatrice de la petite enfance, modélisme, stylisme. Tél.: 021 64 25 04 - 0551 15 31 71 - 021 64 24 80 F366/B1

MÉDECINS, PHARMACIENS, VÉTÉRINAIRES, DENTISTES ET BIOLOGISTES,
vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous cherchez un métier attractif, ambitieux ? Devenez délégué(e) médical(e). - L'école **ECOMODE**, partenaire de laboratoires pharmaceutiques, lance dans l'immédiat la formation de **délégué médical, délégué pharmaceutique.**
Une opportunité de recrutement est offerte pour toutes les personnes motivées.
- **Pour Tizi-Ouzou :** route de l'université Hasnaoua.
Tél.: 026 21 41 19 -
Mob.: 0560 01 11 57 -
0560 07 66 60
- **Pour Béjaïa :** Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 -
Mob.: 0555 04 30 56 -
0560 07 11 44
- Web : www.ecole-ecomode.com
F118787/B13

FORMATION FIBRE OPTIQUE, CÂBLAGE STRUCTURÉ, COURANT FAIBLE. -
www.mozytecdz.com -
021 63 37 41 - 0554 14 75 25
F351/B1

ÉCOLE DE FORMATION «JARDIN SECRET».
Les formations assurées : Réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria, intendant, agent de voyage et délégué médical. Inscriptions en cours. Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique assuré. emploi garanti. régime des études : externat, internat et demi-pensionnat. - Adresse : Résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou.
- Mobile : 0550 53 28 33 -
0550 97 90 76
- Tél./Fax : 026 22 23 20 -
E-mail :
js_jardinsecret_dz@yahoo.fr
F118740/B13

IMA, en accéléré et horaire au choix, forme en maint. (GSM, micros, photocopieurs), vidéosurveillance, électricité, réseaux, sites web, 3 DS Max, Autocad, Archicad, Flash, infographie, Delphi, C#, Java, bureautique, Access, montage vidéo et microcontrôleurs. -
Tél.: 021 27 59 36/73 -
0551 959 000
310/B1

RÉVISION CMTC. -
0553 09 38 67 F133214

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions :
• Ingénieur d'affaires, ingénieur commercial. Niveau d'accès : licence ou bac+3 et plus (DEUA, BTS…). Durée 18 mois dont 6 mois de stage pratique assuré par l'école.
• Pour le niveau 3e AS et plus : Technicien supérieur : commerce international, comptabilité et gestion, management-GRH, informatique, éducatrice de jeunes enfants. - Déclarant en douanes, secrétaire médicale.
• Pour le niveau de 2e AS : Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque.
• Pour le niveau 9e AF ou 4e AM et plus : Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités Banque, Magasinier et Assistante Maternelle.
- **Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : Se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 -**
Mobile : 0550 16 83 74
F118578/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **ASC Strasbourg, France**, lance de nouvelles promotions en HSE : **Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : ingénieur ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 12 mois en alterné. - **Grade Superviseur en HSE** - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Grade Inspecteur en HSE** - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Grade Agent de sécurité en HSE** - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation :
08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français ASC Strasbourg France et sont valables à l'étranger. - Régime des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département QHSE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 -**
Mobile : 0661 40 40 58 F118578/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG,** lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** chef de rang, cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier et pizzaïolo. Conditions d'accès : 9e AF et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** intendant, technicien supérieur, agence de voyage, réceptionniste. Conditions d'accès : 3e AS et plus. - Ces formations sont assurées et encadrées par des **enseignants professionnels renommés.** - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien **avec aide au placement et au recrutement en fin de formation.** Régime des études : internat/ externat. **- Informations/inscriptions : ESIHT/ESIG,** route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie. Tél.: 026 21 18 18 ou 026 21 16 16 - Mobile : 0550 16 83 74 F118578/B13

L'INSC, l'institut n° 1 spécialisé dans la formation médicale depuis 5 ans, certifié par sa qualité de formation, vous offre l'opportunité de décrocher un poste de travail dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, en vous offrant les formations suivantes, le 15/03/2013 :
• Délégué médical. • Délégué pharmaceutique. • Délégué commercial.
• Assistante commerciale. • Opérateur en officine.
- Les cours sont dispensés soit :
- Durant les jours de semaine.
- Spécial week-end : vendredi et samedi.
- Offre spéciale : Formation délégué médical/délégué pharmaceutique d'une durée de 15 jours bloqués pendant les vacances d'automne vous est offerte par l'INSC.
- Avantages : expérience, taux de recrutement 80 %, sorties d'études, insertion professionnelle, séminaires, conférences et enseignements de haut niveau. - Les diplômes sont validés par un conseil pédagogique spécialisé de la visite médicale. - Infos/Inscriptions, contactez-nous aux : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92
- Site web : www.insc-dz.com 118633/B13

DEMANDES D'EMPLOI

Homme sérieux, dyn., sens des resp., esp. d'équipe, marié (1 enf.), habitant Alger (BEO), niv. études 4e AM, 6 ans d'exp. comme ag. de sécurité (BNA), permis de cond. cat. «B», dégagé de toutes oblig., maîtrise arabe + fr., cherche emploi. - Apte à subir formations complém. - Tél.: 0556 89 10 35 NS

Père de famille cherche emploi comme chef de parc ou chauffeur routier, transport en commun, mécanicien PMC, toutes catégories, exp. 30 ans. Tél.: 0794 37 94 46 NS

JF, 28 ans, maîtrise l'outil informatique, bureautique, 4 ans d'expérience, volontaire et rigoureuse, cherche emploi comme secrétaire, agent administrative. Tél.: 0669 67 17 76 NS

Père de famille, licencié en sciences commerciales et financières, spécialité management + expérience, cherche emploi. Tél.: 0551 56 57 51 NS

JH, ingénieur d'Etat en aménagement du territoire et environnement, 2 ans d'exp. dans le domaine (gestion des déchets, plans d'aménagement et cartographie numérique), cherche emploi. Tél.: 0558 29 83 06 NS

JF, 24 ans, licenciée, dynamique, maîtrise l'outil informatique, bureautique, volontaire et rigoureuse, cherche emploi dans le domaine. Contact : 0699 84 54 22 NS

F., 30 ans, véhiculée, ing. commerciale plus licence en sciences de gestion et DEUA en commerce international, 10 ans d'expérience dans le maritime, gestion stocks, RH, cherche emploi dans les environs de Blida, Boufarik. Tél.: 0774 72 95 31 NS

Dame, 37 ans, licenciée en droit, 7 ans d'exp., cherche emploi dans entreprise publique ou privée. Tél.: 0799 35 82 31 NS

Jeune homme, 27 ans, ingénieur en génie mécanique, option énergétique, maîtrise les logiciels Autocad, Matlab, Solid Works, cherche emploi. Tél.: 0698 81 60 38 F126592/B17

JH, comptable, universitaire, exp. prof. de 4 ans, cherche emploi, de nuit, dans w. Béjaïa ou environs. Tél.: 0790 04 53 77 F128533/B4

JF, 29 ans, ingénieur d'Etat en génie civil, cherche emploi dans le domaine dans les wilayas 16 et 35. Tél.: 0556 27 26 96

JF, licenciée en droit + diplôme en bureautique, cherche un emploi. Tél.: 0557 43 50 85

JH, 27 ans, ingénieur d'Etat en génie mécanique, option énergétique, 10 mois d'expérience dans un bureau d'études (études des dépôts carburants), maîtrise l'outil informatique et apte pour tous déplacements, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0792 94 90 06

JF, 26 ans, expérimentée, cherche emploi en qualité de garde-enfants ou garde-malade. Non sérieux et curieux s'abstenir. Tél.: 0552 23 93 99

JH, 29 ans, ingénieur en génie civil, expérience de 5 ans dans le domaine du bâtiment, dans sociétés privée et étrangère. Tél.: 0772 07 29 24

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, logts. - 0560 250 210 HB. F288/B1

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Messaoudi, Belaïd, Kermiche, parents et alliés de Guenzet Ith Yaâla (Sétif) ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père, grand-père, oncle et proche

Le moudjahid Hadj Messaoudi Larbi

survenu à l'âge de 98 ans à Paris-Levallois, le lundi 8 avril 2013.

L'arrivée du corps est prévue le jeudi 11 avril 10 h à l'aéroport d'Alger, la levée du corps se fera le vendredi 12 avril à 12 h 30 en son domicile sis au lotissement Apreval, rue 2, n° 24, Kouba.

L'enterrement aura lieu au cimetière de Garidi, après la prière d'El Djoumouaâ.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Les familles Hadibi et Hannachi de Larbaâ-Nath-Irathen ont l'immense douleur d'annoncer le décès de

Mme Hadibi Farroudja née Hannachi

La veillée funèbre s'est a eu lieu hier 10 avril 2013 au village Ighil Tazert, LNI, et l'enterrement aura lieu aujourd'hui 11 avril 2013 à 12 h.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Les familles Koudil et Kherfi ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée

Mme Vve Kherfi Aldjia née Koudil

L'enterrement aura lieu au village Agouni-Oufourou (Achevla), Cne Aït-Toudert, aujourd'hui jeudi 11 avril 2013 à 13 h 30.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

AG / 557 56 89 22 -

• Vend à Azazga : un F5, 3e étage, deux façades avec balcons, toutes commodités (eau, gaz, électricité, interphone, parking), acte.

• Vend à Azazga : un F4, 3e étage, deux façades avec balcons, toutes commodités (eau, gaz, électricité, parking), acte.

• Vend à DBK : un F4, deux façades avec balcons, toutes commodités (eau, gaz, électricité, téléphone), acte.

• Vend à Tizi-Ouzou : un F3 plus garage, en semi-fini, acte.

Vend à Tizi-Ouzou : carcasse de villa en R+2+S/S, avec piscine, bien située, quartier résidentiel, toutes commodités, acte.

Vend en France : villa à Calais-Ville, à 10 min de la mer, sup. habitable 165 m2, jardin avec arbres fruitiers, clôturée, sup. 700 m2. Composée de : sous-sol : une cave sup. 20 m2 - RDC : garage sup. 42 m2, salon avec cheminée à feu de bois, salle à manger, cuisine équipée avec un bar, arrière-cuisine, débarras, salle de bain et une terrasse sup. 30 m2 - 1er étage : trois grandes chambres, une salle de bain. - 2e étage : grenier avec toiture aménageable en deux (02) pièces plus salle de bain. F118790/B13

Vds duplex, Bananiers. - 0556 65 89 07 F129353

Vends F4 1er-Mai - F3 El-Biar - F3 Belcourt. - 021 66 33 78 - 0779 35 27 41 F133242

Capital Immo : vend F3 Anassers I, acte, 3e (nécessité tvx). - 0550 587 118 F133241

Jeune couple de Kouba «bientôt mariés»

recherche pour location un appartement (F2 ou F3) ou un niveau de villa, aux environs de Kouba (La Croix, Vieux-Kouba, Garidi 1, Garidi 2, G11, G8 ou Les Sources). Merci de nous contacter au :

0661.93.93.93 NS

Vends N. F3, O.-Fayet. Tél.: 0661 56 02 37 F133227

A vendre F3, Bouira-Centre. Tél.: 0771 58 31 64 F133218

LOCATIONS

A louer F4 D.M., F4 1er-Mai, F4 Belcourt. - 021 66 33 78 - 0779 35 27 41 F133242

Alger-Plage : Part. loue F2 dans villa standing. T.: 021 86 31 11 - 0555 89 84 58 F133221

Loue local 23 m2 usage commercial ou bureaux ou salon de coiffure, etc., El-Mouradia. Tél.: 0554 83 63 22 - 021 27 95 67 - 0555 29 10 79 F133250

VILLAS

Vends villa coloniale, 400 m2, vue panoramique, Belcourt. - 0779 35 27 41 F133242

P. vd villa trplx, acte, à Blida, C.V., TTC. Tél.: 0560 80 75 23 - 0770 61 23 48 F133238

TERRAINS

V. 270 m2 Douaouda-M. + 300 m2 Tessala-M. - T.: 0553 106 336 - 0662 96 13 89 F133248

Vends 300 m2 Tessala-Merdja, 600 u. - F4 Cherchell, PV - Tél.: 0553 106 336 F133228

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local commercial 40 m2 à Benghazi, lot Mehdi-Boualem, à côté de la pharmacie. Tél.: 0664 31 22 01

Local à louer situé dans la rue principale de la ville de Aïn-Defla, superficie 90 m2, en face de l'hôpital. N° : 0552 481 312

Loue local 45 m2 à Hydra (Alger). Tél.: 0770 26 39 20 NS

Vends local pour bureau, 220 m2, avec parking + acte, centre commercial El-Kods, 5e étage + ascenseur + monte-charge. Tél.: 0774 23 70 88

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F363/B1

PROSPECTIONS

Cherche location local 200 à 250 m2, Hammadi, Dar-El-Beïda, Chéraga et environs. - 0553 92 54 30 F133207

CARNET

ANNIVERSAIRES

A notre adorable petite

Zahra

qui a soufflé sa première bougie.
En cet heureux événement, les familles Tahrout et Benchehima lui souhaitent un joyeux anniversaire et une longue vie pleine de santé, de bonheur et de réussite.
Gros bisous ! (Tahawechte)

Demain 12 avril 2013, notre chère et adorable petite princesse adorée

Iddir Maria

souffle sa première bougie.
En cette heureuse occasion, sa maman Ouerdia et son papa Hocine de Aïn-El-Hammam, ses grands-parents maternels de Larbaâ-Nath-Irathen, ses cousins luis souhaitent un très joyeux anniversaire, longue vie pleine d'amour, santé et prospérité.
A tes 100 ans, inch'Allah, Maria !
Papa et maman qui t'adorent et qui te font pleins de câlins et bisous.
Nous sommes fiers de t'avoir parmi nous et nous ne cesserons jamais de te chérir jusqu'à la fin de notre existence. F118779/B13

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 554 92 23 08 NS

Pour ts travaux d'aluminium. - 0550 67 42 63 F133240

Vends lot important papier cigarette, 1,50 DA/p. Tél.: 0555 92 61 46 F133249

Achat livres, disques, vinyles 33 t, d'occasion, déplacement à domicile. Tél.: 0771 25 64 05 - 0662 69 52 88 F133244

Cherche prêt avec bénéfice. - 0559 69 71 13 F133207

Chimiste offre services. - 0772 89 80 57 F133164

Vds usine complète de fabrication de clous et tréfilage en état de marche. Tél.: 0550 67 92 48 F118764/B13

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Impossible de trouver laptops, flashdisk, mémoires, camera, etc. moins cher que **SOLI ALGER** & **Ô CADIC ROUIBA ZI.** F133229

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant (Alger) cherche pizzaïolo confirmé. Tél.: 0796 97 74 19 NS

Restaurant (Alger-Centre) cherche : Serveuses (8h-16h) - Serveurs (16h-00h) - Tél.: 0554 62 86 45 N.S.

Entreprise BTP Alger, B.-El-Kiffan recrute 1 ingénieur architecte et 1 ingénieur en génie civil, H. ou F. - 0550 711 446 F133247

Sté de fabrication de matériels de cuisine cherche : DFC - Responsable commercial - Assistante commerciale - Chauffeur acheteur démarcheur -

---

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Chef d'atelier - Soudeur argon - Informaticien - Electricien. - Envoyer CV : recrut.ind@gmail.com Fax : 021 81 03 15 F274/B1

Ent. recr. technicien en informatique + comptable + GRH + femme de ménage. Tél.: 021 27 84 76 - 0560 09 98 75

Cherche aide-cuisinier. - 0553 92 54 30 F133207

Pharmacie sise à Azazga cherche vendeur en pharmacie, expérience exigée. Tél.: 0699 39 80 72 F118776/B

Resto pizzéria salon de thé, de glaces à Boumerdès recrute en urgence serveuses et M.H. polyvalent, présentable, très sérieux, ayant p. de conduire. Hébergement assuré + CNAS. - 0770 56 30 23 - 024 81 53 73 F126590/B17

---

cherche pizzaïolo, Briochard en pate feuilletée. Tél.: 0555 84 87 40 NS

Le Soir D'ALGERIE www.lesoirdalgerie.com

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES
BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : «*Le Soir*»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : ***Sodi-Presse***
Centre : ***Le Soir***
Ouest : ***KDPO***

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

GAO 1980(3)

Les pistes ont été cahotantes depuis Bordj Badji Mokhar et le tronçon le plus éprouvant aura été celui qui traverse les fameuses montagnes connues sous le nom d'Adrar des Ifoghas, là où, aujourd'hui, se terrent tous les groupes armés chassés de Kidal et de Tessalit par les troupes maliennes et françaises. Ce paysage lunaire, avec des pics rocheux surélevés dominant une piste sinueuse et bosselée, nous a tellement remués que nous nous arrêtâmes à plusieurs reprises pour reprendre nos sens et manger un morceau. Car la faim continuait de nous tordre l'estomac et, comme la galette et les petits délices offerts par les Touaregs de Bordj avaient été engloutis tôt le main, nous reprîmes avec nos habitudes. Je comprends pourquoi le Sahel a été éprouvé maintes fois par la famine ! Mais la nôtre ne dura pas bien longtemps. Le chauffeur se rappela des recommandations d'un responsable de Sonacome qui lui avait dit de sortir les boîtes métalliques en cas de pépin. Quand il nous annonça la nouvelle, d'un air détaché, nous criâmes au point de réveiller quelques rapaces qui dormaient tranquillement dans les grottes environnantes. Coup de frein brusque. Rush vers les boîtes. C'étaient des rations de survie militaires. Il y avait des biscuits, du sucre, du café, du lait en poudre, du fromage en boîte métallique et même des haricots. Pour les cuire, ou pour préparer un bon lait chaud ou un café, il y avait de quoi faire du feu... Quel régal, mes frères ! Le présentateur du JT de l'époque, feu Brahim Belbahri, qui m'accompagnait dans ce périple mouvementé, en voulut au chauffeur de ne pas avoir sorti ces rations plus tôt:

«Mais on m'a dit de n'en parler qu'en cas de problèmes graves. Si jamais nous nous perdions dans le désert...

- Mais nous allions mourir de faim ! Tu ne penses pas que c'était très grave ?»

Un bon café calma Brahim et nous reprîmes la route.

Gao est à la fois une ville importante et une capitale de région (comme une wilaya chez nous). Limitée au sud et à l'est par le Niger, la cité est plus proche de Niamey, la capitale nigérienne, que de Bamako ! Les liens avec le pays voisin sont très puissants : des cars relient les deux villes plusieurs fois par jour et beaucoup de marchandises font le va-et-vient, soit dans des camions qui roulent à tombeaux ouverts sur la RN7 (qui devient RN1 au Niger), soit à travers la circulation fluviale. Située dans un véritable carrefour entre l'Est et l'Ouest d'une part et le Sud et le Nord d'autre part, Gao a enflé au cours des deux dernières décennies, passant à près de 65 000 habitants. Mais à l'époque de notre reportage, elle ne devait pas dépasser les 25 000 habitants. Cette situation s'explique en grande partie par la variété des ethnies qui y habitent et s'y côtoient. On peut citer les Songhaïs, les Bozos, les Touaregs, les Bambaras, les Arabes (Kounta, Lamhar, Tajakant), les Peuls (Gabéro, Sidibé, Wani, Baazi, Fafa...)

Connue autrefois sous le nom de Kawkaw, Gao a une riche histoire dont les vestiges attirent de nombreux touristes. Ce qui fut un village de pêcheurs fondé au VII[e] siècle, avant de devenir l'un des plus anciens comptoirs d'Afrique de l'Ouest. Gao fut également capitale de l'empire Songhaï, au début du IX[e] siècle, époque où elle fut une escale majeure du commerce des caravanes transsahariennes qui transportaient dattes, sel, or, cuivre et esclaves. Aujourd'hui, la ville vit d'agriculture (blé, riz, mil et sorgho) et de tourisme. Un mine de phosphates, située à Tilemsi, au nord de l'agglomération, est actuellement exploitée. Les bateaux y débarquent quotidiennement des centaines de voyageurs et des marchandises de toutes sortes. Un port fluvial important dessert tout l'arrière-pays. Ces embarcations viennent de la partie méridionale et notamment de Mopti et Koulikoro. Mais Gao garde le contact aussi avec le Nord et notamment avec l'Algérie.

A notre arrivée à l'hôtel Atlantide, nous courons vers les douches de nos chambres. Nous découvrons des pièces de style colonial «belle époque», avec lit à baldaquins et moustiquaires. Elles donnent sur un jardin luxuriant... Enfin, la civilisation ! Après une équipée sauvage de plus de 2 000 km ! Le restaurant offre plusieurs spécialités locales mais nous optons pour des plats français consistants. Pour le café, nous choisissons la belle terrasse qui borde la piscine. Il y a un remue-ménage dans les environs. Le staff de la course a convoqué tout le monde. Demain, la caravane va s'engager dans le grande boucle de Tombouctou : trois jours de cavalcades motorisées à travers la zone désertique, avant de revenir ici ! Nous nous consultons et la décision est vite prise : nous resterons à Gao et attendrons le retour de la course ! Oh oui, je sais ! Je sais que nous allons rater Tombouctou et cette ville millénaire, mythique, ne se rate pas ! Mais nous sommes tellement bien dans cet hôtel, le paradis pour nous après la fatigue, la faim et les mille tracas, que notre choix est confirmé : non, pas de Tombouctou !

Après une sieste réparatrice, nous nous retrouvons au bar, sous de gros ventilateurs qui chassent les mouches et rafraîchissent l'air. Nous sommes début janvier mais le thermomètre marque des températures estivales ! La serveuse, une Terguia de 35 ans, s'intéresse aux Algériens que nous sommes. C'est que parmi les centaines de visiteurs, il n'y a pas beaucoup d'Algériens : quelques pilotes des camions qui dameront le pion aux Mercedes, Man, etc. et remporteront ce Paris-Dakar 1980, des mécaniciens et trois journalistes dont votre serviteur...

Cette femme est une histoire condensée du Mali et de ses sempiternelles querelles ethniques. Son mari, commandant de l'armée malienne, était touareg comme elle. Il fut tué dans une guerre des sables qui succéda à une autre guerre des sables. Et d'ailleurs, se sont-elles arrêtées un jour ces guerres qui tuent et détruisent le peu qui a été bâti entre deux conflits ? Plus tard, dans son petit trois-pièces situé dans une cité populaire, elle m'offrira le thé selon le rituel des «Hommes bleus» : trois tasses préparées sur du charbon et que l'on doit boire pour honorer son hôte. Elle parle de son mari. C'était quelqu'un de bien. Il l'aimait. Elle l'adorait. Elle n'a même pas gardé un enfant de lui. Elle me montre son bras gauche : elle n'a pas de main. La guerre a emporté son mari et sa main gauche ! Quant à son frère qui rentre, nous salue et s'éclipse dans la chambre mitoyenne, il est silencieux et triste. Il passe ses journées au bord du fleuve, à compter les bateaux... en rêvant qu'un jour, il en prendra un pour aller à l'aventure du côté de Bamako...

Par Maâmar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

Le chômage fait des ravages et l'activité touristique n'est plus ce qu'elle était. Aussi, l'arrivée de la caravane est une aubaine pour lui, et pour toute la population. Je quitte Fatou et son frère et rejoins mes amis qui font la fête du côté du jardin. Les autres se sont déjà endormis : demain à 6 h du matin, ils doivent partir pour Tombouctou. Brahim me tend un guide touristique. J'y lis : «Dans le répertoire des causeries autour des feux de camps sahariens, Gao était toujours citée comme une villes très romantique.

En arrivant d'Algérie et du vide du Sahara, il semblait un miracle que la civilisation émergeât de la terre vide. Une fois que vous dépassez le dernier bout étroit de sable entourant la ville, et entrez dans ses avenues bordées d'arbres, de magasins et maisons construites en boue séchée, des sensations nouvelles vous faisaient entrer dans un nouveau monde charmant et mystérieux...»

M. F

(A suivre)

POUSSE AVEC EUX !

Sans pressions, sinon gare !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Pourquoi nombre de hauts responsables algériens ne publient pas leur déclaration de patrimoine dans les journaux ? Parce que…

… 24 pages, ça ne suffit pas !

- Bonjour ! Vous êtes la commission d'experts chargés de plancher sur la future constitution ?
- Oui, c'est cela
- Je passe juste en coup de vent pour vous transmettre les vœux de réussite de qui vous savez et surtout pour vous réitérer le fait que vous êtes totalement libres, et devez travailler sans aucune pression
- C'est gentil, mais Sellal nous l'a déjà dit, ça…
- Oui, mais moi, je viens de la part de qui vous savez. Allez ! Bon courage et continuez. Sans pression, mais continuez tout de même.
- Bonjour ! Je dérange peut-être ?
- Ben…c'est qu'on travaille, nous. Du moins on essaie
- Vous êtes la commission d'experts chargés de réviser la constitution ?
- Oui, tout à fait ! Et vous ?
- Moi, je suis mandaté par qui vous savez pour vous assurer que vous devez travailler sans aucune pression
- Juste avant vous, une autre personne est venue nous donner les mêmes assurances en nous… assurant qu'elles émanaient de qui nous savons…
- Ah ! Oui ! Je vois ! Mais moi, c'est pas le même qui vous savez qui m'envoie. Mon qui vous savez à moi, il veut vous dire que pour le coup, avec lui, vous pouvez réellement travailler sans pression aucune. Il me prie d'ailleurs de vous assurer qu'il veillera chaque seconde de chaque jour que vous travaillerez sans pression de quelque nature qu'elle soit. Allez ! Je vous laisse travailler hors de toute pression. Je reviens dans une heure, mais tranquille, continuez sans pression, n'est-ce pas ?
- Bonjour ! Vous êtes la commission…
- Ouiiiiii ! Nous sommes la commission de qui vous savez et nous travaillons sur ce que vous savez, et sans aucune pression, mais ça, je suppose que vous le savez déjà, puisque vous êtes chargés par qui nous savons tous de nous confirmer que nous pouvons, nous devons, nous avons ordre, nous sommes dans l'obligation impérieuse, nous sommes contraints, nous ne pouvons faire autrement que de travailler sans aucune pression. Juste un petit souhait, Allah Yarham Babakoum : entre deux moments de non-pression, pourrions-nous juste entre nous, sans intrusion, sans que la porte ne s'ouvre et ne se ferme comme dans un hammam fumer du thé pour rester éveillés à ce cauchemar de pressions qui continue ?

H. L.